Telle est la tâche positive, d'ordre à la fois doctrinal et pratique, que l'Eglise assume, en vertu de la mission même que lui a confiée le Christ: construire la société chrétienne, et, à notre époque, combattre et briser les efforts du communisme. A cette entreprise spirituelle de l'Eglise, l'Etat chrétien doit concourir positivement en aidant l'Eglise par les moyens qui lui sont propres; moyens extérieurs, sans doute, mais qui n'en visent pas moins principalement le bien des âmes.

Encyclique "Divini Redemptoris"

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Quand on exclut la religion de l'école, de l'éducation, de la vie publique [illegible]and on expose à la dérision [illegible]eprésentants de l'Eglise et ses [illegible] sacrés, est-ce qu'on ne favoris[illegible] ce matérialisme dont le commu[illegible] est le fruit? Ni la force même [illegible]ieux organisée, ni les idéals [illegible]tres, fussent-ils les plus grand[illegible]s plus nobles, ne peuvent maîtri[illegible]n mouvement qui plonge précis[illegible]t ses racines dans l'estime exces[illegible] les biens de ce monde.

En[illegible]que "Divini Redemptoris"

27ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 5 janvier, 1938 — No. 41

NOUVELLE CHARTE OUVRIERE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Ordonnance de l'Office des Salaires Raisonnables, augmentant de $26,000,000 les salaires de 670,000 ouvriers.

QUEBEC.— En vertu d'une ordonnance l'Office des salaires raisonnables fixe un salaire minimum et établit de nouvelles conditions de travail pour les travailleurs de la province de Québec, ceux de l'agriculture exceptés: cela signifie que les salaires d'environ 670,000 personnes, dont 150,000 femmes, seront augmentés de $26,000,000 en une seule année.

Seront affectés par cette ordonnance, les travailleurs inscrits dans les catégories suivantes:

1.—Etablissements industriels et commerciaux,
2.— Employés de bureau,
3.— Services de transport,
4.— Service domestique,
5.— Employés non classifiés,
6.— Salaires actuels.

On estime que l'augmentation moyenne des salaires des travailleurs classés dans les catégories ci-haut mentionnées sera de cinq pour cent. Dans une déclaration, l'hon. Juge en chef Ferdinand Roy, président de l'Office, précise que la présente ordonnance n'est qu'un point de départ dans l'augmentation des traitements des salariés de la province de Québec. Tout de même, ce sera, en 1938, une augmentation de $26,000,000 du pouvoir d'achat général dans le Québec.

Les taux des salaires établis par l'ordonnance en question sont fixés pour une période de travail de 48 heures par semaine doit être rétribué à raison d'une fois et demie le salaire fixé par le décret.

L'Office des salaires raisonnables, dans sa dernière ordonnance, établit encore des dispositions et règles supplémentaires relativement au paiement du salaire, aux devoirs des patrons et aux applications.

De cette augmentation globale des émoluments de $26,000,000 en une année, $15,000,000 sont destinés aux salariés que l'Office des salaires raisonnables ne protégeait pas encore. Les autres $11,000,000 vont aux travailleurs pris sous l'égide de l'Office.

L'ordonnance, que l'on peut considérer comme une nouvelle charte de travail, entrera en vigueur le 15 février 1938 pour un an, c'est-à-dire jusqu'au 15 février 1939.

UN CONCOURS ORGANISE PAR LES PERES OBLATS

Pour inciter les collégiens canadiens à s'intéresser aux problèmes missionnaires. Ouvert aux Rhétoriciens et Philosophes de tous les collèges.

LE SUJET

Les Révérends Pères (Missionnaires Oblats de Marie Immaculée viennent d'organiser un grand concours pour inciter les collégiens canadiens à s'intéresser aux problèmes missionnaires, pour développer chez eux l'esprit missionnaire et provoquer des vocations. Tous les élèves des classes de Belles-Lettres, de Rhétorique et de Philosophie-Sciences de tous les collèges, de tous les juvénats classiques masculins ou féminins du Canada sont invités à participer à ce concours. Il s'agira pour chacun d'eux de présenter une composition, soit un drame, soit une dissertation, une nouvelle ou un conte sur le martyre des Pères Rouvière et Leroux, O.M.I., qui furent assassinés, vers la fin du mois d'octobre de l'année 1913, par deux Esquimaux Sinnisiak et Uluksak, alors qu'ils évangélisaient la population des régions du Grand Nord. On voit que le sujet est prenant... Les compositions devront être remises avant le 1er mai. Les auteurs des neuf meilleurs travaux seront récompensés et recevront des prix en argent. Une somme de cent dollars leur sera distribuée comme suit: le premier recevra $25: le second, $20; le troisième, $15; le quatrième et le cinquième, $10; le sixième, le septième, le huitième et le neuvième, $5. Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve et Son Excellence Mgr Gabriel Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie, tous les deux Oblats de Marie Immaculée, ont accordé leur patronage à ce concours. Chaque maison devra envoyer ses meilleurs copies à l'"Apostolat" des Oblats de Marie Immaculée à Chambly-Bassin (province de Québec). Les membres du comité de correction seront nommés par l'"Apostolat" à la demande de Mgr Breynat.

NOUVELLE CONSTITUTION

DUBLIN.— La nouvelle constitution irlandaise est entrée en vigueur [illegible]

Désormais les 26 comtés compris dans l'Etat libre d'Irlande constitueront l'Etat d'Irlande ou d'Eire (en langue gaélique). De par cette constitution De Valéra n'est plus que ministre (taoiseach) au lieu d'être président du conseil exécutif. L'élection du président de l'Etat aura probablement lieu en même temps que les élections parlementaires. Le parti de Valéra n'occupe actuellement que 67 sièges au Dail Eireann contre 69 occupés par les autres partis. La nouvelle constitution, qui déclare que l'Etat d'Irlande comprend tout le territoire de l'île, ne fait aucune mention du roi ni de l'Empire. Mais une loi, votée par le Dail Eireann, reconnait le roi Georges VI et ses successeurs pour les relations de l'Irlande avec l'étranger.

LA LITTERATURE CANADIENNE A LA COMEDIE-FRANCAISE

PARIS.— La poésie canadienne va faire son entrée à la maison Molière.

Chaque semaine, la Comédie-Française consacre une matinée poétique à faire dire par sa troupe, des poèmes classiques ou dignes de le devenir, acompagnés de notices sur leurs auteurs. Jean-Louis Vaudoyer, chargé depuis l'accession d'Edouard Bourdet au poste d'administrateur général, d'organiser ces matinées, décida de consacrer deux heures en mars 1938 à faire mieux connaître la poésie canadienne au public français. Pierre Dupuy, secrétaire de la légation canadienne à Paris et président de l'Association internationale des écrivains de langue française, sera consulté sur le choix de ces poèmes qui seront dits par les plus illustres sociétaires de la maison Molière.

LE SUCCESSEUR DE M. RENE DOUMIC

PARIS.— C'est M. André Chaumeix, journaliste de grande réputation, qui a été choisi pour remplacer feu René Doumic, à la direction de la *Revue des Deux Mondes*. Le nouveau directeur a déclaré que rien ne serait changé dans la tenue du grand périodique français.

L'EGLISE ET LE COMMUNISME

Confiscation du scolasticat d'Huenfeld

Journaliste honoré par la France

Il recevra la médaille de vermeil comme prix de langue française. — Ancien élève du Petit Séminaire de Québec.

UNE MONOGRAPHIE

M. Lucien Desbiens, rédacteur au "Devoir", recevra de l'Académie Française une médaille de vermeil comme prix de langue française. Cette médaille sera envoyé à M. Desbiens par l'intermédiaire du Ministère français des Affaires Etrangères.

M. Desbiens est un ancien élève du Petit Séminaire de Québec. Il fait partie de la rédaction du "Devoir" depuis le 14 septembre 1929. Il est le fils de M. et Mme J.-E. Desbiens, de la Tuque. Arrière petit-fils de Louis Boulianne, il a publié une monographie de La Tuque intitulée "Au Coeur de la Maurice". Cet ouvrage a été couronné au concours d'action intellectuelle de 1934.

Nous sommes heureux de féliciter notre confrère de la Métropole de l'honneur qui lui est conféré.

Par le gouvernement nazi

ST-PAUL, Minn.— "The Wanderer", dans son édition du 16 décembre, sous le titre "Mauvaise nouvelle pour les Pères Oblats", rapporte la nouvelle suivante:

On mande de la maison générale des Oblats, à Rome, que le scolasticat St-Bonifatiuskloster à Huenfeld, en Allemagne, sera confisqué par le gouvernement nazi. Ce dernier vient de donner ordre de l'évacuer le plus tôt possible. Les Oblats perdront donc l'une de leurs plus belles institutions en ce pays.

Durant quarante ans, cette maison a donné à l'Eglise plusieurs évêques, prêtres, missionnaires, qui se sont répandus de par le monde. La province St-Henri des Etats-Unis, ainsi que la province allemande du Canada, ... ont reçu beaucoup de Pères du scaolasticat d'Huenfeld.

Durant la grande guerre, plusieurs Pères Oblats Allemands ont fait preuve de vrai patriotisme.

Mais le sens de la gratitude et de la reconnaissance ne semble pas une vertu du gouvernement hitlérien.

Un catholique chinois en vue est assassiné

La victime est Lo Pa-Hong, fondateur de la société d'action catholique de Shanghai. Il fut décoré par le Pape et les gouvernements de France et de Belgique

SHANGHAI.— Lo Pa-Hong laïque catholique le plus en vue de la Chine, président de la nouvelle association civique de Shanghaï, a été tué dans la concession française, par un homme déguisé en colporteur.

La police craint que cet assassinat ne soit le commencement d'une campagne de terreur pour empêcher les Chinois de coopérer avec les Japonais en vue de l'établissement d'un nouveau régime.

Le meurtrier, qui s'est enfui, est, croit-on, un patriote terroriste, qui aurait été offusqué de ce que l'association de Lo ait eu l'intention de travailler avec les Japonais pour réhabiliter les régions des environs de Shanghaï.

Lo, fondateur de la société d'Action catholique ici, a versé de grandes sommes recueillies pour les oeuvres de charité catholiques.

Le gouvernement français l'avait fait chevalier de la Légion d'Honneur et le gouvernement belge chevalier de l'ordre de Léopold II.

L'an dernier, Lo visita le Vatican, et le Pape le nomma membre de l'Ordre de S. Grégoire le Grand.

Un article de l'"Osservatore Romano"

CITE DU VATICAN.— L'attitude de l'Eglise à l'égard du communisme et de la question de la main tendue est commentée par le comte Dalla Torre dans un éditorial de *l'Osservatore Romano.*

Torre estime que le message de Noël du cardinal Verdier fournit à certains le prétexte de troubler "les eaux pourtant si claires" de l'encyclique sur le communisme athée.

"L'appel pour l'accueil de la main et du bras tendus ne signifiait pas, dit-il, qu'un père plein de pitié est disposé à transiger et à collaborer avec les errements de son fils prodigue. Rendons-nous-en compte, objectivement, et sereinement."

Torre souligne que l'athéisme est à la base du programme du communisme et qui, si "des atténuations furent accordées dans la forme, le fond du programme reste le même: le communisme entend délivrer le prolétariat de toute servitude économique et de "toute superstition religieuse."

Torre montre que la vrai paix et la liberté furent toujours l'idéal des travailleurs catholiques et que, si d'autres poursuivent les mêmes buts, ils peuvent être ateints sans qu'une alliance soit nécesaire.

Torre écrit: "Une entente qui, pour assurer ce qui peut être réalisé sans alliance, ferait croire aux âmes religieuses que le communisme abandonne ses conquêtes négatives et dissolvantes, que les pages de l'Evangile peuvent alterner avec celles du "capital" 'de Karl Marx; une entente qui ferait croire aux foules communistes que le catholicisme consent à voiler, ou à ne pas dire la vérité, cela non".

L'auteur conclut en disant que si le Pape est prêt à donner même sa vie pour des créatures humaines, quelles qu'elles soient, il est néanmoins fermement résolu à défendre la Vérité, qui est le secret du salut.

Message du président général

De la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Le Premier de l'An est la fête par excellence des familles canadiennes-françaises.

Le passé, le présent et l'avenir se donnent rendez-vous ce jour-là dans l'atmosphère chrétienne et intime de l'amour familial et des traditions le plus souvent modestes, mais toujours précieuses, d'une même lignée. Cette fête renouvelle la réserve de réconfort, de courage et d'ambition qui laisse espérer à chacun que l'année sera bonne et heureuse, en dépit des obstacles et des imprévus.

Le Premier de l'An est aussi et pour les mêmes raisons, mais plus nombreuses, haussées à un plan supérieur, la fête de la Société nationale.

La *Société Saint-Jean-Baptiste* de Montréal est la société-mère de nos société nationales. Elle célébrait son centenaire en 1934. Par ses fondations, par ses effectifs, par ses oeuvres, par ses moyens, par son secrétariat, par la volonté même des sociétés diocésaines de Saint-Jean-Baptiste— plusieurs, grâce à elle sont en voie de formation ou de réorganisation— par la permanence auprès de son secrétariat d'une délégation représentant chacune de nos minorités des provinces anglaises, y compris la vaillante Acadie, par ses relations avec les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre comme de la lointaine Louisiane, la société-mère est devenue l'un des centres habituels, sinon le seul et le principal, grâce auquel se rencontrent, s'entendent et se soutiennent les groupes français du Canada et des Etats-Unis.

Son activité primordiale a pour cadre, le cadre canadien et particulièrement le cadre montréalais et le cadre québecquois. Fidèle à son programme de contribuer par son action directe ou par sa coopération à la survivance et au développement de l'héritage français, forte et honorée du rôle que les autres sociétés veulent bien lui reconnaître, la Société proclame, en ce Premier de l'An, que rien de ce qui intéresse le bien ou le mieux des Canadiens français ne lui restera étranger et sollicite de chacun d'eux la participation à l'oeuvre nationale. Elle réclame de ceux qui habitent la région de Montréal la collaboration à ses propres initiatives et l'entrée dans l'un ou l'autre de ses groupements.

Ainsi s'acomplira la diffusion de la doctrine nationale de pensée et d'action, doctrine vécue tout d'abord dans la famille et à l'école puis dans toutes les manifestations sociales de l'activité. Nous avons le droit et le devoir, pour devenir de meilleurs Canadiens, de devenir de meilleurs Canadiens français.

Tel est le don que la *Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal* désir offrir chaque année, don plus riche d'une année à l'autre, à la nationalité canadienne-française et au pays.

Au nom des membres du Conseil général, je présente— honneur et plaisir à la fois— les voeux du Nouvel An aux aumôniers, aux dirigeants et aux membres de nos Comités régionaux et de nos sections urbaines et rurales du diocèse de Montréal.

Ils continueront d'être des collaborateurs dévoués, des interprètes sûrs des mots d'ordre, des soldats respectueux des consignes. Ils continueront aussi d'accroître par la discipline, la solidarité, le savoir-faire, le vouloir-faire et le recrutement, la puissance de la grande société montréalaise. Je souhaite avec eux qu'elle compte au Premier de l'An 1939 plusieurs sections nouvelles.

Je présente les mêmes voeux aux dirigeants et aux membres des autres Sociétés de Saint-Jean-Baptiste, des Associations d'Education de nos minorités, des Sociétés-soeurs du Canada et des Etats-Unis.

Notre admiration et notre dévouement leur sont assurés. Unis nous supprimerons en partie ce qu'il y a de pénible— pour ne pas dire de tragique— dans l'éloignement et la dispersion.

Il nous sera facile d'en arriver à une compréhension réciproque, à des ententes essentielles, à une entr'aide définitive, parce qu'une même conscience— bien nationale et bien agissante— nous animera tous.

Bonne et heureuse année.

Le Président général de la
Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal,
Joseph Dansereau.

MERCI

Plusieurs de nos correspondants et de nos lecteurs ont eu la délicate pensée d'adresser au Patriote et à son personnel leurs sincères souhaits de Bonne et Heureuse Année.

Nous les en remercions, et nous prions la divine Providence de les bénir et de les combler de bienfaits durant l'année nouvelle qui vient de commencer.

Le Patriote de l'Ouest.

ACADIENS HONORES PAR LE PAPE

LE FEDERAL A 4,000 DEMANDES D'ADMISSION DANS L'AVIATION

OTTAWA.— L'aviation militaire canadienne compte à l'heure actuelle un personnel de 1,656 membres dont 167 officiers. C'est ce que l'on vient d'annoncer aux quartiers généraux de la Défense Nationale à Ottawa. On compte, par ailleurs, une liste de 4,000 aspirants qui veulent entrer dans l'aviation.

Présentement il n'y a de vacances que pour des officiers de rang supérieur. Le ministre de la défense, l'hon. Ian Mackenzie, a fixé récemment entre 18 et 25 ans l'âge des aspirants à l'entrée dans l'aviation fédérale. Ils doivent être diplômés des universités canadiennes et avoir ainsi un cours de quatre années en sciences appliquées, en droit ou en génie forestier.

Le recrutement se fait de façon régulière et les recrues poursuivent leur entraînement à la base aérienne principale de Trenton, Ontario.

BONS DU TRESOR

OTTAWA.— Des soumissions ont été acceptées par la Banque du Canada pour la vente de $25.000,000 de bons du Trésor à trois mois. Les nouveaux titres sont datés du 31 décembre 1937 et deviendront échus le 1er avril 1938. Le prix moyen payé était de 99.81488, soit un taux d'intérêt moyen de 0.744 p. 100. La dernière émission de bons du Trésor avait été effectuée au taux d'intérêt moyen de 0.761 p. 100.

GROS CONTRAT

MONTREAL.— Un contrat pour la construction d'une écluse au coût de $500,000 sur le Richelieu aux îles Friars, entre St-Jean et Chambly, vient d'être accordé à la "Cape Construction Ltd." Un bon nombre d'hommes trouveront de l'emploi sur ces chantiers, le printemps prochain.

Pas d'exposition en 1938

PARIS.— Le comité des finances du Sénat français a rejeté une demande pour le prolongement de la période de l'exposition internationale de Paris. Le vote a été de 18 à 3.

MM. Henri-P. LeBlanc, John-H. Corcoran et Calixte-F. Savoie décorés de la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice"

MONCTON, N.-B.— Son Excellence Mgr Melanson, archevêque de Moncton, communique la note suivante:

"Lors de ma visite à Rome, le Saint-Père a bien voulu honorer quelques citoyens des paroisses de l'Assomption et de Saint-Bernard en les décorant de la Croix d'or "Pro Ecclesia et Pontifice". Ce sont les messieurs suivants: Henri-P. LeBlanc, John-H. Corcoran et Calixte-F. Savoie".

* * *

M. Henri-P. LeBlanc, du Canadien National, a été pendant près de 25 ans, l'animateur et l'apôtre du "Service Royal du Sacré-Coeur" à la paroisse de l'Assomption. Il a rendu ainsi par son zèle soutenu des services signalés à sa paroisse.

* * *

M. John-H. Corcoran, du Canadien National, Grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de Moncton, a organisé durant de nombreuses années les pèlerinages des catholiques des Provinces Maritimes à Sainte-Anne de Beaupré.

* * *

M. Calixte-F. Savoie, secrétaire général de la Société de l'Assomption a consacré plusieurs années de sa vie à l'éducation de la jeunesse et depuis au delà de dix ans, par son dévouement à la Caisse Ecolière, dont il est l'un des plus zélés animateurs, contribue merveilleusement au développement des études secondaires et universitaires parmi les jeunes de son pays.

LA SITUATION EN EGYPTE

LE CAIRE.— La situation continue à être très tendue en Egypte où le roi Farouk vient de remplacer son premier ministre. On dit en certains milieux que l'Angleterre n'est pas très satisfaite du choix que le nouveaux premier ministre, Mohammed Mahmoud, a fait de ses collègues. L'un des premiers actes du nouveau ministère fut de licencier les 25,000 chemises-bleues du parti nationaliste. Même si l'Angleterre songeait à envoyer des troupes en Egypte, la situation de la Palestine [illegible] dit-on.

Actualité agricole et commerciale

Dans le monde du blé

Par H.-G.-L. Strange, directeur du bureau des recherches (Searle Grain Co.)

"Cultiverai-je encore du Garnet, ou une autre variété? Et alors, laquelle choisirai-je?

Questions qui troublent un peu les fermiers qui jusqu'ici ne cultivaient que le Garnet.

Au cours des dernières années, plus de 200 millions de boisseaux de Garnet ont été achetés, mais mêlé à du No. 2 ou No. 3 Nord, de telle sorte qu'il se vendait alors à bon prix. Mais il n'a jamais été acheté tel quel, et voilà que le gouvernement le met dans une classe à part. Reste à savoir quel prix on l'achètera.

Pour ceux qui veulent adopter une autre variété, pour les fermiers du nord-est de la Saskatchewan, en particulier, nous conseillons le THATCHER, plus hâtif que le Marquis de trois jours, et une semaine seulement en retard sur le Garnet. Un fertilisant hâterait sa maturation.

Pour ceux du nord-ouest de la Saskatchewan et du nord de l'Alberta, nous conseillons le RED BOBS ou même le MARQUIS avec un fertilisant.

Le REWARD est un blé précoce de bonne qualité, mais malheureusement, d'un rendement minime.

* * *

Facteurs de la hausse et de la baisse

DE LA HAUSSE

1.— L'évaluation officielle de la récolte de blé aux Etats-Unis diminuée.

2.— L'étendue semée en seigle d'hiver au Kansas moindre que l'an dernier.

3.— L'évaluation de la récolte du riz au Japon diminuée.

4.— Très peu de maïs en réserve en Argentine.

5.— Besoin de pluie en Argentine.

6.— La récolte de blé au Sud-Afrique en dessous de la moyenne.

DE LA BAISSE:

1.— L'Australie offre du blé à n'importe quel prix.

2.— Plus de blé, d'avoine, d'orge et de seigle que l'an dernier au Danemark.

3.— Mélange de farine de patates à la farine de blé imposé en Autriche.

4.— Plus abondante récolte de canne à sucre au Japon.

5.— Perspective d'une meilleure récolte en Europe.

6.— La consommation et l'usage de substituts diminuent les achats de blé.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, 3 JANVIER 1938

Blé—No. 1 dur et No. 1 Nor. 145 3-4; No. 2 Nor. 139 3-4; No. 3 Nor. 124 3-4; No. 4 Nor. 114 3-4; No. 5, 92 3-4; No. 6, 83 3-4; fourrage 73 3-4; No. 1 Durum 87 3-4; No. 1 A.R.W. 103 3-4; No. 4 spécial 110 3-4; No. 5 spécial 88 3-4; No. 6 spécial 79 3-4; voie 143 3-4; criblures $5 la tonne.

Avoine—No. 2 CW 53 3-4; No. 3 CW et Ex. 1 fourrage 47 3-4; No. 1 fourrage 4 31-2; No. 2 fourrage 42 1-2; No. 3 fourrage 40 1-4; voie 48 3-4.

Orge— Maltages: 6 et 2 rangées Ex. 3 CW 63 5-8. Autres: No. 3 CW 61 5-8; No. 4 CW 60 5-8; No. 5 CW 59 5-8; No. 6 CW 58 5-8; voie 63 5-8.

Lin—No. 1 CW et voie 170 1-2; No. 2 C W166 1-2; No. 3 CW 1451-2; No. 4 CW 140 1-2.

Seigle—No. 2 CW 76 3-4.

* * *

PRINCE-ALBERT, 3 JANVIER 1938

Blé—No. 1 Nor. 122 1-2; No. 2 Nor. 116 1-2; No. 3 Nor. 97 1-2; No. 4 Nor. 87 1-2; No. 5, 65 1-2; No. 6 56 1-2; fourrage 46 1-2. Garnet: 1 CW 94 1-2; 2 CW 91 1-2.

Avoine— No. 2 CW 36; No. 3 CW 30; Ex. 1 fourrage 30; No. 1 fourrage 28; No. 2 fourrage 24 1-2; No. 3 fourrage 22 1-2.

Orge—No. 3 CW 44 1-2; No. 4 CW 43 1-2; No. 5 CW 42 1-2; No. 6 CW 41 1-2; No. 3 Ex. CW 6 rangées 46 1-2; 2 rangées 46 1-2.

Les bestiaux

WINNIPEG, 3 JANVIER 1938

Reçus 960 bêtes à cornes, 225 veaux, 810 porcs, 175 moutons.

Bouvillons de choix $5.50 à $6; génisses de choix $4.75 à $5; veaux de choix $6 à $7; bons taureaux $3 à $3.50.

Veaux, bons et choix $7.50 à $8.50.

Bacons $8.25; pesants $7.75; légers $6.50 à $7.75; truies $6.25 à $6.50.

Bons agneaux $6.50 à $6.75.

* * *

PRINCE-ALBERT, 3 JANVIER 1938

Pas de marché pour les bêtes à cornes.

Porcs fermes. bacons $8; bonnes truies $6. $10.81 pour B1.

Un service des prévisions utile pour les cultivateurs

Beaucoup de gens s'imaginent que les ensemencements des différentes récoltes sur les fermes canadiennes et la production de bestiaux en une année quelconque sont des choses réglées par le hasard, mais les cultivateurs savent que pour régler leurs provisions d'aliments d'après le nombre de leurs bestiaux ils sont obligés de se préparer d'avance. Il faut aussi qu'ils trouvent de l'argent comptant pour payer les taxes, l'intérêt sur leurs hypothèques, ainsi que pour vivre.

Autrefois, pour prendre une décision au sujet du programme de culture, les cultivateurs canadiens devaient consulter toutes les sources de renseignements écrits ou de vive voix tout en tenant compte des mauvaises conditions possibles de température et de toutes les autres choses qui peuvent diminuer les récoltes. Ces renseignements étaient fort éparpillés et il était bien difficile de les rassembler et de les analyser. Cette difficulté n'existe plus aujourd'hui. Les ministères fédéraux de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce ont introduit une publication qui devrait aider les cultivateurs à étudier les possibilités du marché avant de faire leur plan. Cette publication est "La Situation agricole et prévisions" que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture. L'édition de 1938 est la cinquième publication annuelle de ce bulletin qui reçoit une attention toujours plus grande de la part des cultivateurs et de tous ceux qui s'occupent d'agriculture.

La "Situation agricole" contient un exposé des aspects courants de la demande domestique et internationale ainsi que des rapports séparés sur chacun des principaux produits agricoles. Le cultivateur qui s'intéresse spécialement aux boeufs de boucherie aura plaisir à apprendre par la "Situation" de 1938 que la courbe de production des boeufs de boucherie est maintenant à la baisse et que l'on prévoit une diminution des approvisionnements totaux pendant les trois ou quatre ans qui vont suivre. Il devrait en résulter des prix relativement fermes pour le boeuf. Les Etats-Unis ont pris une quantité assez grande de boeufs de boucherie canadiens et le marché du Royaume-Uni est encourageant. De même les facteurs les plus importants qui se rapportent aux autres produits de la ferme sont représentés d'une manière très lisible et instructive.

Les volailles contrôlées sont les plus avantageuses

Le contrôle de la ponte pour les volailles, aussi appelé contrôle de la production, est un système d'élevage qui vise au développement de la ponte, de la grosseur des oeufs et du bon type de consommation. Il comporte les procédés suivants: les aviculteurs contrôlent au nid-trappe un certain nombre de leurs poulettes—de 50 à 100 —pendant leur première année de ponte. Les oeufs sont pesés une fois par semaine. Les relevés du nombre et du poids des oeufs pour chaque oiseau sont transmis chaque semaine au Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa où ils sont compilés. Ces basses-cours contrôlées sont visitées toutes les semaines par des inpecteurs qui examinent les oiseaux et vérifient les registres. Ces inspecteurs ont acquis une telle compétence qu'ils peuvent facilement dire, d'après l'apparence d'un oiseau et le "toucher", s'il a bien pondu le nombre d'oeufs qui a été inscrit.

Les oiseaux qui pondent au moins 200 oeufs par an, pesant en moyenne vingt-quatre onces la douzaine, sont certifiés et employés dans les parquets de reproduction. Les poulettes contrôlées sont généralement pédigrées, c'est-à-dire que leur père et leur mère sont connus et on peut donc ainsi facilement découvrir les accouplements qui ont produit les meilleurs résultats, c'est-à-dire qui ont démontré le plus d'aptitude à "racer". En suivant ce système, c'est-à-dire en ne choisissant pour la reproduction que les familles d'oiseaux des meilleurs races, les éleveurs-contrôleurs arrivent à développer des troupeaux et des espèces qui sont beaucoup plus productifs et beaucoup plus profitables que les basses-cours ordinaires de volailles. A maintes reprises les cochets issus de ces basses-cours contrôlées se sont montrés capables d'améliorer la ponte, la grosseur des oeufs et le type de consommation ds volailles des basses-cours de ferme et de commerce.

A cette époque de l'année bien des milliers de ces cochets contrôlés sont approuvés et embagués par les inspecteurs et vendus par les éleveurs-contrôleurs aux couvoirs, aux cultivateurs et aux aviculteurs commerciaux. Dans deux provinces, toutes les basses-cours qui fournissent des oeufs d'incubation aux incubateurs ont à leur tête ces mâles contrôlés.

Chaque mâle contrôlé est issu d'au moins deux générations (père et mère, grand-père et grand'mère) issues d'une poule à 200 oeufs. Chaque cochet est pédigré et doit être gros et robuste pour être reçu à l'inspection et être embagué.

Il existe une vive demande pour ces cochets contrôlés cette année. Tous ceux qui désirent en acheter peuvent se procurer des listes des éleveurs-contrôleurs qui ont des cochets à vendre en s'adressant au Service des volailles des Services de production du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Au Canadien National

Revue de fin d'année

Par S. J. Hungerford, Président du conseil d'administration, et Directeur général du Canadien National ainsi que des Trans-Canada Air Lines.

L'année 1937 a vu une amélioration assez régulière des affaires du pays et donc de celles du Canadien National. Cette amélioration est reflétée dans le tableau suivant où sont comparés les résultats de trois années d'exploitation:

Année	Revenus bruts	Recettes nettes d'exploitation
1933	$148,500,000	$ 5,700,000
1936	186,600,000	15,100,000
1937 (Appx)	199,000,000	18,150,000

Augmentation sur 1933	
$38,100,000	26%
50,500,000	34%

Ce dernier résultat aurait été encore meilleur sans la sécheresse exceptionnelle éprouvée par la Saskatchewan qui affecta le volume de grain transporté. Quelques chiffres sur les récoltes feront mieux comprendre ce manque à gagner: en 1937 la récolte de blé, au Canada, s'est élevéé à environ 182 millions de boisseaux, contre 229 en 1396 et 567 en 1926. La Saskatchewan a produit 32 millions de boisseaux en 1937 contre 117 en 1936 et 321 en 1926.

En revanche, le transport du bois de sciage, du bois à papier et des autres produits forestiers accuse une augmentation de 20 p. c. sur l'an dernier. La même augmentation de 20 p.c. est accusée par l'industrie touristique et 15 p.c. par le service des voyageurs du Canadien National. Cette dernière amélioration s'explique en partie par le fait que le voyage par fer est devenu plus séduisant grâce à un plus grand nombre de voitures climatisées en service et à la réduction de 10 p.c. consentie sur le prix des billets ordinaires. Ces avantages, ajoutés aux fréquentes excursions à prix populaires, ont puissamment contribué, croit-on, à la vogue des voyages par chemin de fer.

L'augmentation du trafic, conséquence de l'amélioration des affaires, a nécessité l'achat de nouveau matériel roulant. Au cours de l'année ont été achetés 3,000 wagons à marchandises en acier, 400 gondoles, 400 wagons-frigorifiques, 200 wagons à automobiles, 49 plateformes et 30 wagons à sable. Presque tous ces wagons ont déjà été livrés ou le seront au début de ce mois. La Compagnie a aussi acheté 50 wagons climatisés pouvant asseoir 64 voyageurs et pourvus de tout le confort moderne. Cet achat a permis au Canadien National d'atteindre son objectif qui est d'équiper tous ses grands trains avec des voitures climatisées.

Le Canadien National a aussi fait sa part pour réduire le chômage. De concert avec les autres réseaux canadiens il a rétabli progressivement l'échelle de salaire de ses employés, de sorte qu'en avril 1938, ces salaires seront au niveau de ceux payés avant la crise. A cause de cette majoration de salaires et de l'augmentation de personnel nécessitée par celle du trafic, le Canadien National a payé, en 1937, cinq millions de salaires de plus qu'en 1936. Malgré cette augmentation de frais on escompte que le montant en espèces que l'Etat sera appelé à verser pour rencontrer les charges fixes du réseau sera encore réduit pour la sixième année consécutive. Cete réduction aurait été encore plus forte sans la maigre récolte en Saskatchewan et le récent arrêt dans les affaires.

Cette hésitation dans le domaine économique est un facteur avec lequel il faudra compter, mais les recettes des chemins de fer sont toujours un bon baromètre et malgré le retard que nous constatons à l'heure actuelle dans la marche des affaires, je crois que nous sommes en droit d'espérer que 1938 verra se continuer l'amélioration commencée il y a quatre ans.

ENTREFILETS

Pendant les onze premiers mois de 1937, les exportations canadiennes de volailles vivantes aux Etats-Unis formaient un total de 1,157,-768 oiseaux. Au cours des mois correspondants de 1936, le nombre était de 344,937 oiseaux.

* * *

Malgré la sérieuse dislocation du commerce à Shanghai par suite des hostilités sino-japonaises, le Canada a exporté sur ce port 506 quintaux (111,320) livres de farine de blé en septembre 1937. Les seules autres importations de farine à Shanghai pendant ce mois se composaient de 28,380 livres venant de l'Australie.

* * *

Les marchandises canadiennes importées par la Rhodésie du Nord en 1936 se composaient entre-autres de lait condensé, de machines agricoles et de conserves de légumes; leur valeur totale dépassait $300,000.

* * *

Le Canada est le pays qui fournit le plus de farine à la Jamaïque. Pendant les premiers neuf mois de 1937 il en a expédié 155,607 sacs de 196 livres chacun, contre 74,-410 sacs expédiés par la Grande-Bretagne; 29,168 sacs par l'Australie et 3,316 sacs par les Etats-Unis.

Dans le parc de l'asile, deux fous discutent:

—Je crois vraiment que nous sommes guéris, dit l'un d'eux. Allons trouver le directeur. Je suis sûr qu'en nous voyant dans un état aussi normal il nous laissera sortir.

—Allons...

Ils traversent le parc. Arrivé devant le pavillon du directeur, l'un d'eux a quand même un scrupule.

—Faisons une dernière expérience. Ferme les yeux.

Il se baisse et ramasse une poignée de gravier.

—Qu'est-ce que j'ai dans la main?

—Hum!... un tramway.

Ca ne compte pas. Tu m'as vu le ramasser.

* * *

M. de Babylas raconte à un de ses amis les ennuis de son dernier voyage.

—Figurez-vous que dans le wagon je m'étais placé près d'une portière dont la vitre ne pouvait se relever. J'ai eu tout le temps le vent dans la figure... et...

—Il fallait changer de place.

—Avec qui? J'étais seul dans le compartiment!

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

TOUR D'HORIZON

SATURNALES

Nous ne trouvons pas d'autres mots pour qualifier les désordres et les écarts de conduite auxquels ont donné libre cours certains groupes dans les villes, à l'occasion de Noël et du jour de l'an. Oui de véritables saturnales, des excès de folie.

A côté d'une foule recueillie, qui s'acheminait pieusement, dans la nuit de Noël, vers l'église paroissiale pour célébrer dignement l'avènement le la naissance du Rédempteur, des masses en veine de s'amuser s'engouffraient dans les théâtres pour les "frolics", dans les salles de danse, dans les clubs le nuit, voire même dans des gares de chemins de fer . . . . pour noyer sans doute dans les coupes remplies de liqueurs fortes les ennuis et les chagrins de l'année 1937; pour oublier la triste perspective des misères de la nouvelle année dans la ronde endiablée.

Au lieu de remercier la divine Providence pour ses nombreuses faveurs et sa protection; au lieu de Lui demander pardon pour les offenses et les crimes; au lieu de Lui demander ses grâces et son secours pour la nouvelle année . . . . des milliers et milliers de gens l'ont offensée dans un dévergondage éhonté, véritables bacchanales du paganisme antique.

Si la sécheresse à nouveau brûle les blés, si la dépression paralyse le commerce, si le chômage ruine l'ouvrier, si la misère s'éternise . . . . on gémira à nouveau, on accusera celui-ci, celui-là; on rejettera la faute sur tous excepté sur soi.

L'homme sérieux tremble au spectacle de cette fin d'année. Croyant, il songe avec angoisse à la colère d'un Dieu vengeur. Mais il se rassure quelque peu lorsqu'il pense à la promesse que Dieu fit à Sodome et Gomorrhe, villes dissolues de la Palestine. Il promit de les sauver du feu s'il s'y trouvait dix justes. Sans doute, la divine Providence se laissera toucher par les prières des justes qui, dans toutes les villes et les campagnes, se sont agenouillés pour réparer les crimes et demander les bénédictions du ciel.

Puissent la symphonie de tous ces coeurs reconnaissants couvrir, au pied du trône de l'Eternel, les clameurs injurieuses de ces saturnales; puissent les prières ardentes des milliers et milliers de justes apporter à la pauvre humanité le bonheur, la paix et la prospérité durant la nouvelle année.

POUR SE DETRUIRE

A l'heure actuelle, le monde dépense annuellement $7,000,000,000 pour maintenir la paix. Ce montant est computé d'après l'ancienne mesure monétaire. En se basant sur la nouvelle valeur de l'or, les pays ont dépensé $12,000,000,000 pour armements l'an dernier.

Cette somme a contribué à la reprise du travail en certains pays, mais d'un travail qui a produit des instruments de destruction, sans améliorer d'un iota le bien-être de l'humanité. Une fois l'objectif atteint, qu'en résultera-t-il pour les populations? Banqueroute pour certains pays, chômage intense, sinon guerre générale avec son épouvantable cortége de miséres morales et physiques, de ruines et de désarroi économique.

Que rapportera l'immense capital investi dans le monceau de ferraille? Rien! Oh, si! Une nouvelle levée d'impôts pour payer les intérêts sur une dette colossale contractée pour bâtir plus gros et plus fort que le rival.

La formule qu'il faut armer puisque le voisin arme, qui a toujours fait la la fortune des fabricants d'armements et de munitions, devrait s'exprimer inversement dans un monde civilisé: il faut désarmer puisque le voisin désarme.

Cette course aux armements ne laisse présager rien de bon pour l'année 1938. Elle active quelque peu le commerce d'exportation de matières premières en certains pays, tel que le Canada. Mais c'est un sursaut sans lendemain, une avance factice. Et demain sera pire que la veille. Les pays appauvris auront une influence démoralisante sur le commerce international. Le Canada s'en ressentira tout comme après la grande guerre.

En somme, les armements, au lieu d'assurer la paix, préparent la guerre et, incidemment, drainent l'argent qui devrait être consacré à l'amélioration du sort de l'humanité.

Le monde ne retrouvera la paix véritable et le bonheur que le jour où il reviendra à la pratique des principes chrétiens.

A PROPOS DE DROITS

Diverses propositions et suggestions ont été faites à la Commission Rowell, lors des séances qu'elle a tenues à Winnipeg et à Régina. Nous avons déja énumérées les principales. Tout récemment, le "STAR-PHOENIX" de Saskatoon, dans un éditorial, commentait la déclaration de la Chambre de Commerce de Winnipeg demandant qu'un article soit inséré dans la Constitution pour garantir les libertés et droits civils, tels la liberté de culte, de parole, d'assemblée, de presse, etc. Ledit journal ajoute que cette liberté est menacée en Alberta et dans le Québec. Ces droits sont une partie intégrante de la tradition britannique, l'héritage que tant de peuples ont reçu du Royaume-uni; et ils ont toujours été considérés comme trop sacrés . . . , comme faisant trop partie du Canada pour être violés.

Nous aimerions savoir ce qu'entendent par liberté de parole, d'assemblée, de presse la Chambre de Commerce de Winnipeg et le "STAR-PHOENIX". S'ils entendent toute liberté, toute licence et à n'importe quel individu ou doctrine, nous nous y opposons comme la province de Québec s'y est opposée, lors de sa loi du cadenas contre les activités communistes.

Un article dans la constitution, qui accorderait liberté de tout dire et de tout faire, serait funeste au pays. Mais un article assurant le respect des droits et privilèges déjà garantis par la Constitution serait un coefficient de paix et d'harmonie au Canada.Qu'a-t-on fait par exemple de l'article établissant le français comme langue officiel? Quel cas a-t-on fait de la section 93, ss. 3 de l'Acte de l'Amérque Britannique du Nord? La Chambre de Commerce de Winnipeg se rappelle sans doute la question scolaire du Manitoba. Elle doit savoir qui a violé les droits des minorités en cette province. Si elle est sincère lorsqu'elle demande la prison ou une amende contre ceux qui violeront les droits susmentionnés, que ne demande-t-elle pas justice envers cenx qui ont été spoliés de leurs droits les plus sacrés dans cette province.

En vertu d'une loi invalide du gouvernement manitobain, reconnue ultra vires par la Cour Suprême du Canada et le Conseil Privé d'Angleterre, les catholiques du Manitoba, depuis plus de 40 ans, ont payé double taxe, c'est-à-dire des millions de dollars, pour les écoles paroissiales et publiques. Des efforts furent faits par le Gouverneur général en Conseil pour mettre en force la décision et direction du Conseil Privé, mais le gouvernement du Manitoba refusa de s'y soumettre, et la situation injuste a continué jusqu'à aujourd'hui.

Donc, avant de vouloir insérer dans la Constitution un article garantissant de nouvelles libertés, que l'on exige tout d'abord le respect de l'article reconnaissant les droits et privilèges sur lesquels repose l'édifce de la Confédération.

Si l'on ne respecte pas ces droits fondamentaux, qu'en sera-t-il des autres?

La Chambre de Commerce de Winnipeg et le "STAR-PHOENIX" devraient commencer par reconnaître ces droits, nous serions plus disposés à ajouter foi à leur sincérité.. Ils devraient savoir en outre que ceux qui ont saccagé l'héritage de libertés, partie intégrante (?) de la tradition du Royaume-uni, ce ne sont pas des gens de langue française, mais bien des Britanniques.

Nous avons toujours respecté les libertés d'autrui et nos réclamations n'ont toujours eu pour objectif que nos droits et privilèges, que nous garantit la Constitution d'un pays que l'on dit démocratique.

JOSEPH VALOIS, o.m.i.

CHOSES D'ESPAGNE

Bulletin d'information espagnole

L'héroïsme des marins espagnols

Le journal Voluntad, de Gijon, a rappelé ces jours-ci un des nombreux cas d'héroïsme devant la mort dont les marins espagnols ont donné l'exemple, c'est celui du lieutenant de vaisseau Félix Fernandez Fournier. Jeune encore, parfait époux et père exemplaire, il endure le calvaire de quatre prisons successives, la menace constante de l'exécution. Il tombe malade à la suite des mauvais traitements et surtout en pensant à la fin qui attend ses compagnons d'armes. On lui suggère que, si son mal empire, il peut en profiter pour éviter d'être mobilisé au service de l'anti-Espagne. Mais il s'oppose fermement à tout mensonge qui, profitable pour lui, le rendrait lâche à ses propres yeaux:

—Je ne veux rien simuler. Je me souviens de mes camarades qui souffrent et je veux avoir le même sort qu'eux. Avant tout, il y a mon idéal, il y a l'Espagne, pour laquelle je ne peux rien faire d'autre, en ce moment, que de mourir avec dignité.

L'idée du devoir accompli de la seule façon—la résistance passive—dont il peut l'accomplir est pour lui une obsession. Il répète constamment à sa femme, Maria de los Angeles Iglesias:

—Tu dois transmettre tout ce qui était à moi à ceux qui restent. Dis aux miens que je n'ai pas été, que je ne serai jamais traître...

Laissons maintenant la parole au journaliste D. Ulpiano Vigil, qui raconte cet épisode, pour la description de la scène finale:

"Le 25 septembre, dans l'après-midi, à la prison du Coto, Félix reçoit la visite de sa femme. Chose étrange, on le laisse parler avec elle dans une salle séparée et tout le temps qu'il veut. Quand sa femme rentre chez elle, la nuit est tombée. Ce sera la dernière de sa vie.

"A 10 heures, la porte de sa cellule s'ouvre.

"Trois miliciens et un officier entrent . Le désignant, ils disent:

"—C'est celui que nous cherchons.

"Fournier retire son uniforme et se met en civil. Calme, sans une hésitation, avec le courage des hommes de sa race, il demande:

"—Où me menez-vous?

"—A bord du "Jaime-1er".

"Dans la nuit, la silhouette du cuirassé met dans le port du Musel une suite de points lumineux. Sur le pont, une scène émouvante va se dérouler; encore une page magnifique de l'histoire d'"Espagne. Le marin va sceller de son sang le serment qu'il fit un jour à l'Ecole Navale de San Fernando.

"Il rencontre à bord un autre officier, qui a préféré être traître que héros. Et le lieutenant de vaisseau est embrassé par le misérable qui dit:

"—Vous devez commander le cuirassé. Il faut lutter avec le peuple.

"—Je mourrai, mais ne le commanderai pas. Mon idéal et mon honneur de soldat m'empêchent de souiller le nom de mes enfants. On peut me tuer si on veut.

"Une voix s'écrie, dans la nuit:

"—Vous avez dix minutes pour réfléchir.

"—C'est tout réfléchi.

"—Vous allez mourir...

"—Quand vous voudrez...

"C'est d'un pas ferme qu'il est ramené sur le port. Un piquet de marins l'escorte. Au bout de la zone militaire, derrière la Casone, le lieutenant de vaisseau Félix Fernandez Fournier meurt pour l'Espagne dans un geste superbe de patriotisme."

Mais il y a encore un autre trait d'héroïsme, qui est le digne épilogue du précédent. On veut cacher la nouvelle à sa femme.

"On ne sait que lui dire. Affectueusement, on cherche à lui donner courage en lui disant:

"—Félix a été prendre le commandement du "Jaime-1er". Il ne peut rien lui arriver.

"C'est alors qu'on voit surgir chez cette femme la race, le tempérament de l'Espagnole... Elle pleure, ses sanglots lui déchirent l'âme, elle proteste:

"—Ne me dites pas cela. Je connais Félix et je sais que ce n'est pas sa façon d'agir. Dites-moi qu'on l'a fusillé et vous verrez que je ne pleurais plus...

"Lorsque enfin, on lui annonce la vérité, c'est une expansion consolatrice, une joie nerveuse. Digne de lui, elle s'écrie:

"—C'est bien cela... Voyez, je ne pleure plus..."

Le "Jaime-1er", le cuirassé qui est resté prisonnier du marxisme, l'espoir des rouges, restera sans commandement. Le dernier marin espagnol survivant entre les mains de la horde a offert ainsi sa vie pour consacrer la défaite et l'incapacité qui suivront, pendant toute la guerre, cette première unité de la flotte et toute l'escadre rouge.

EN ESPAGNE NATIONALE

L'illustre journaliste et romancier anglais, M. MacGuire, qui vint à Bilbao avec le premier groupe d'enfants espagnols rapatriés d'Angleterre, a décrit l'accueil émouvant qu'ont reçu les enfants qui retrouvaient leur foyer. "Je suis—a-t-il dit—un homme difficile à convaincre et je vins disposé à voir une manifestation organisée mais j'admets qu'il n'est pas difficile de distinguer un sentiment spontané, quand on le voit et qu'on l'entend". Il ajoute: "On m'avait dit à Londres que les Allemands dominaient à Bilbao. Or, je n'en ai vu qu'un: l'aimable directeur de l'Hôtel d'Angleterre où je suis descendu, qui y résidait depuis vingt-trois ans. Avant la guerre civile, il y avait cinq cents Allemands à Bilbao et il y en a maintenant moins de cent. Les Italiens brillent aussi par leur absence."

Il parle ensuite de l'oeuvre de redressement national de l'Espagne libérée:

"Le travail de reconstruction progresse avec une rapidité extraordinaire, spécialement si l'on considère que le pays est en guerre. Quelques-uns des ponts détruits par la dynamite rouge sont déjà en état d'être livrés à la circulation.

"La destruction stupide et criminelle des services d'utilité publique montre bien le caractère des rouges. On ne recherchait aucun objectif militaire en faisant sauter des dépôts d'eau, ce qui aurait pu produire une horrible hécatombe parmi la population civile, sans l'intervention rapide et efficace des ingénieurs nationaux".

Finalement, il parle de l'oeuvre sociale de la nouvelle Espagne, dont il a pu aussi juger directement:

"Hier, sans avoir annoncé ma visite, j'ai pu pénétrer dans un foyer de l'Entr'aide d'hiver. Des centaines d'enfants, beaucoup d'eux réfugiés rouges, étaient nourris et vêtus par les demoiselles de cette institution. La nourriture étai très bonne et très suffisante. La nouvelle Espagne donne trois repas par jour aux enfants de ses ennemis et, en outre, elle les habille".

"Les denrées alimentaires sont très abondantes et très bon marché, spécialement pour moi qui suis habitué aux prix de Londres. Si quelqu'un veut passer des vacances à bon marché et tranquillement, je doute qu'il puisse trouver un meilleur endroit que ces magnifiques montagnes de l'Espagne du Nord".

Il déclare pour terminer:

'Quoi qu'en pensent ceux qui me liront, aucun homme honnête venant en Espagne ne peut nier que le général Franco ait réalisé une oeuvre admirable. Non seulement il a rétabli l'ordre et la paix sur tout le territoire qu'il a conquis, mais il a tracé un programme véritablement impressionnant de reconstruction sociale. C'est peut-être ce qu'il y a de plus intéressant de la nouvelle Espagne. Il est étonnant que l'on ait cherché à faire cela en temps de guerre. Mais il est presque miraculeux que cet essai ait eu un tel succès. Voilà quelle est la Nouvelle Espagne."

LES MAGES

(Sonnet)

Suivant l'étoile d'or qui, devant eux reluit,
Portant leurs dons royaux dans des coffres d'ivoire,
Les Mages d'Orient vont sur la route noire,
Aux pas lents des chameaux qu'un esclave conduit.

Perles et diamants scintillent dans la nuit
Sur les robes de soie et les turbans de moire;
Songeant au Christ Sauveur qui remplit leur mémoire,
Vers l'obscur Bethléem, ils s'avancent sans bruit.

Mais l'astre radieux qui marchait à leur tête
Au-dessus de l'étable en cet instant s'arrête,
Ils entrent, et, le front jusqu'au sol incliné,

Présentent à Jésus l'or, l'encens et la myrrhe.
Joseph garde le seuil et l'Enfant nouveau-né
Dans les bras de Marie ébauche un doux sourire.

(Saint-Yrieix, le 13 novembre 1899)

La Hongrie se prépare spirituellement au Congrès Eucharistique

BUDAPEST.— Depuis que l'épiscopat hongrois a promulgué l'année préparatoire précédant le Congrès Eucharistique Universel devant se tenir en mai 1938, les catholiques hongrois, le clergé, les religieux, les laïques se préparent selon un plan établi à l'avance à ce grandiose événement spirituel. La nation hongroise considère comme un honneur le fait que sa capitale servira de point de ralliement pour un si important acte d'hommage à l'Eucharistie; aussi veut-elle être digne de cette haute tâche. Et pour y arriver, elle ne veut pas seulement que les solennités du Congrès soient aussi fastueuses que possible et que d'autre part les hôtes étrangers se sentent parfaitement bien en Hongrie, mais en plus, elle entend surtout attendre l'Eucharistie avec une âme rayonnant de pureté, rénovée par la grâce du Christ. Depuis des mois déjà, dans tout le pays, les semaines eucharistiques et les triduums se succèdent. Il ne s'agit pas seulement de ce que dans la capitale et dans les grandes villes, les orateurs expliquent au cours de grandees réunions, l'importance du Congrès, mais en premier lieu il est question de ce que tout catholique, homme ou femme, jeune homme ou jeune fille et même les enfants renforcent leur foi et purifient leur âme. Les triduums deviennent de véritables événements très touchants et, en certains endroits, émouvants même par la profonde dévotion qui en émane. De toute manière, en Hongrie, les missions sont choses très populaires dans les villages et maintenant que, vu le Congrès Eucharistique, ces missions sont unies aux triduums ou aux semaines eucharistiques, les simples gens des campagnes ne veulent pas laisser partir de leur village le prêtre, le religieux venu chez eux célébrer le triduum, on prolonge volontairement la durée de la mission et l'on voit des masses de fidèles aller à la confession et s'approcher de la sainte table. Les triduums de campagne liés aux missions ont pris d'ores et déjà de si vastes proportions qu'un manuel spécial a été édité et un journal de mission lancé dans ce but. A Budapest, ces triduums sont encore célébrés régulièrement. Ils sont organisés de telle manière qu'ils se prolongeront jusqu'à l'inauguration du Congrès, c'est-à-dire que jusqu'à la fin du mois de mai 1938, dans une des églises de Budapest, il sera toujours célébré un triduum. En province, en maints endroits, ces triduums ne seront célébrés que plus tard, mais en maintes localités ils seront répétés. Dans les triduums, on discute des sujets modernes touchant à la religion et à la vie sociale. D'autre part, les assemblées du clergé ont lieu les unes après les autres. Outre leurs réunions coutumières, le clergé des diverses villes et des archidiaconés s'occupe sans cesse de la préparation spirituelle du Congrès Eucharistique. Il y a à ce propos lieu de faire remarquer que dans les triduums, dans les semaines et conférences eucharistiques, prennent part non seulement les simples fidèles mais les représentants des autorités y assistent également. Si l'on examine les statistiques démontrant l'importance du chiffre des fidèles approchant le confessionnal et la sainte table à l'occasion des triduums, qu'il s'agisse des quartiers les plus élégants de Budapest ou bien des gens les plus modestes habitant les villages les plus retirés, on peut affirmer en toute tranquillité que le peuple de Hongrie met tout en oeuvre afin d'accueillir dignement l'Eucharistie.

Cette organisation dont nous venons de faire mention poursuit son oeuvre dans le cadre des paroisses; cependant, très nombreux sont les fidèles qu'il est difficile d'atteindre par les paroisses. Il y a des catholiques dans tout le pays qui n'ont pas encore connu le merveilleux effet de l'organisation paroissiale et ce sont ces personnes-là qu'il faut approcher à titre particulier, il faut les aller voir dans leur bureaux ou dans leur foyer. Pour ces cas-là, la préparation spirituelle est dirigée par ce que l'on appelle l'organisation par groupes, à la tête de laquelle figure l'archiduc Joseph François. Cette organisation par groupe a lieu de telle manière que les ecclésiastiques et les laïques désignés pour ce faire, vont rendre visite dans leurs bureaux, ateliers, les divers établissements, les ministères, on organise des groupes professionels et ces groupes renfermant les ouvriers, les employés, les ingénieurs, les dirigeants des grands établissements et manufactures, ou les fonctionnaires des ministères et autres offices publics, approcheront ensemble de la sainte table lors de la sainte communion en commun. Le cardinal Justinien Serédi, prince-primat de Hongrie a invité, par lettre particulière, tous les ministres de Hongrie, ainsi que tous les chefs des principaux offices, et les directeurs des divers établissements privés, à s'associer à cette oeuvre.

Le bulletin circulaire périodique édite par la présidence de l'Action Catholique de Hongrie, dans son numéro de décembre s'occupe exclusivement de la question du Congrès. Il donne des indications pratiques au sujet du voyage, du programme, sur les frais qu'occasionne la participation au Congrès, le voyage individuel à Budapest etc. Mais la majeure partie du bulletin est consacrée à la préparation spirituelle du Congrès. D'autre part, il a été tiré en plusieurs milliers d'exemplaires une brochure populaire s'adressant au peuple des campagnes, à ces dizaines et dizaines de mille qui constitueront l'échine de la foule des congressistes. De même on a publié en plusieurs centaines de mille exemplaires les notes de l'Hymne du Congrès avec paroles en hongrois et que l'on fera paraître prochainement avec texte latin. Par ailleurs, la musique de l'hymne sera publiée aussi transposée pour choeur mixte, orgue et chorale.

Toutefois, au point de vue de la préparation spirituelle du Congrès, ce qui revêt le plus d'importance, c'est le livre paru sous la direction du R. P. Béla Bangha, S.J., et dont le titre est: L'Eucharistie. Ce livre a été écrit par les plus éminents savants et écrivains catholiques, qui développent la signification religieuse et morale de la doctrine de l'Eucharistie. Nous reviendrons sur ce livre de grande envergure.

La France, fille aînée de L'Eglise

LE PROCHAIN CONGRES EUCHARISTIQUE

108 délégués représentant 36 nations se sont réunis pour fixer le lieu du Congrès Eucharistique International de 1940.

Par 108 voix contre zéro, ils désignèrent la France. Le Souverain Pontife informé en exprima aussitôt son entière satisfaction.

Cette nouvelle vaut mieux que cent articles pour réfuter les campagnes absurdes et calomnieuses qui se sont répandues contre ce pays. Si la France n'était pas un grand pays catholique, mieux, un des espoirs de la chrétienté, si la religion n'y était pas respectée, honorée, enfin si la paix sociale n'y régnait pas, les délégués n'eussent pas choisi ce pays pour tenir des assises catholiques qui doivent réunir des centaines de milliers de pèlerins venus de tous les points du monde.

(Paroles de France)

LOURDES, CITE DU MONDE

A Lourdes se succèdent sans interruption les pèlerinages venus du monde entier pour demander à la Vierge la grâce et la paix.

Le grand pèlerinage annuel de la France vient de s'y dérouler. Il n'a pas fallu moins de 157 trains spéciaux pour conduire l'affluence prodigieuse des pèlerins français. Des dizaines de milliers d'automobiles étaient garées tout autour de la ville. Le pèlerinage de l'aviation française avait précédé ces journées; et ce fut une heure émouvante que celle où l'on vit agenouillées devant la grotte sacrée les plus pures gloires des Ailes Françaies.

(Paroles de France)

LES MISSIONS FRANCAISES DANS LE MONDE

Lors du rapport annuel fait au Souverain Pontife sur les oeuvres de la propagation de la foi, Monseigneur Costantini a informé le Pape que sur les 50 millions distribués par Rome aux missions des cinq parties du monde, la France seule avait fourni 16 millions; la France dont les fils représentent encore 36 pour cent de l'effectif total des missionnaires.

La France, Fille Ainée de l'Eglise.

(Paroles de France)

UNE PETITE FILLE DE FRANCE

Une jeune religieuse française, une petite dominicaine de 20 ans, apprend l'autre matin qu'on demandait 6 religieuses pour se rendre là-bas au fond de l'Afrique, soigner les lépreux. Ce sont des voyages dont on ne revient pas. Toute joyeuse elle se précipita à l'adresse indiquée, ne doutant pas d'être admise et de partir bien vite.

Hélas! la petite dominicaine est revenu déçue, attristée. Il lui faudra attendre encore. Malgré sa hâte, elle était arrivée trop tard. 500 religieuses s'étaient déjà présentées avant elle, sollicitant l'honneur d'occuper ce poste.

Voilà la France.

(Paroles de France)

NUIT DE NOEL AU SAHARA

Un groupe de pèlerins français vient de se rendre au Sahara pour y entendre la messe de minuit dans l'Ermitage du Père de Foucauld, le saint ermite du désert dont le procès en canonisation est actuellement en Cour de Rome. Cet Ermitage, dont la conservation a été assurée par une fondation de la Ligue d'Union Latine, deviendra bientôt un des sanctuaires vénérés de l'Afrique et un lieu de pèlerinage pour tout le monde chrétien.

(Paroles de France)

Les éphémérides des dépêches que nous avons publiées en 1937

JANVIER

1—Les grèves "sur le tas" menacent l'industrie de l'automobile aux Etats-Unis.

2—La Grande-Bretagne et l'Italie signent un pacte méditerranéen de bonne entente.

4—Plus de cent personnes ont été tuées et 300 blessées dans un raid aérien à Madrid.

5—C.-C. Ross démissionne comme ministre des terres et des mines en Alberta; N.-E. Tanner lui succède.

7—La princesse Juliana de Hollande épouse le prince allemand Bernard de Lippe-Biesterfeld.

9—L'abbé John-C. Cody, d'Ottawa, est nommé évêque de Victoria.

10—(Dimanche)—J.-W. de B. Farris, de Vancouver, est nommé au sénat.

11—Le ministre de Belgique au Canada, le baron Silvercrys, présente ses lettres de créances à Ottawa.

12— Le frère André est inhumé à Montréal, au milieu d'un grand concours de peuple. A.-K. Hugesen, de Montréal, est nommé au sénat.

14—Lord Tweedsmuir ouvre la seconde session du 18ème parlement.

15—La Chambre des Communes du Canada vote un message de loyauté au roi Georges VI.

16—L'Imperial Airways inaugure son service d'Angleterre en Australie.

18—Les principales prévisions budgétaires sont déposées à la Chambre des Communes à Ottawa; elles se totalisent à $410,465,397, y compris une augmentation de cent pour cent dans l'aviation.

19—H.-R. Hughes établit un record d'envolée sans escale de Los Angeles à New-York, faisant le trajet en 7 heures, 28 minutes.

20—Le sénat canadien adopte en troisième lecture le bill de la succession royale à la suite de l'abdication d'Edouard VIII.

21—Les inondations dans le centre des Etats-Unis font 80,000 sans abri.

25—John Hargrave, aviseur du crédit social, démissionne à Edmonton.

26—Le chef conservateur R.-B. Bennett suggère à la Chambre des Communes une commission indépendante pour la revision de la constitution canadienne.

27—Sir Thomas Inskip déclare que le gouvernement britannique continuera à armer pour la défense du pays et le maintien de la paix.

28—Le Conseil Privé maintient trois lois sociales du gouvernement Bennett, mais en déclare trois autres "ultra vires".

29—Charles-C. Cockfrot, trésorier provincial en Alberta, démissionne.

20—Hitler s'engage à collaborer à la paix mondiale, mais demande la restitution des colonies allemandes.

FEVRIER

1—Treize personnes sont exécutées à Moscou pour trahison et espionnage.

2—L'empereur du Japon installe le général Senujro Hyashi comme premier ministre.

3—Le trente-troisième congrès eucharistique a lieu à Manille.

5—Le président Roosevelt recommande l'augmentation des membres de la Cour Suprême de 9 à 15 si les juges refusent de prendre leur retraite à 70 ans.

6—Sir Thomas Inskip et Alfred Duff-Cooper déclarent que la Grande-Bretagne a réarmé suffisamment pour faire face à toute éventualité.

7—Elihu Root, 91 ans, homme d'Etat américain, est décédé.

8—Les insurgés espagnols s'emparent de Malaga.

10—L'Etat de Vera Cruz, Mexico, abroge les lois contre les cérémonies religieuses. Le terrorisme antisémite reprend en Palestine.

11—Le gouvernement britannique annonce un bil qui lui permettra de prélever en cinq ans une somme de $7,500,000,000 pour la défense.

12—L'Allemagne nomme un ambassadeur auprès du régime Franco en Espagne. P.-J. Rowe (Athabaska) est expulsé du groupe créditiste à la Chambre des Communes.

14—(Dimanche)—Le Pape Pie XI marche de nouveau après deux mois de maladie.

15—Le premier ministre Mackenzie King déclare à la Chambre des Communes que les plans de défenses du Canada ne sont pas basés sur un engagement envers la Grande-Bretagne.

16—Le gouvernement annonce sa décision de nommer une commission économique pour enquêter sur la structure économique du Dominion.

17—La Chambre Britannique apprend que les Dominions ne seront pas appelés à contribuer au fonds de défense de l'empire.

18—Le premier ministre Baldwin annonce un pacte régional occidental, premier pas vers l'établissement de la paix en Europe.

19—Le gouvernement du Dominion obtient un vote de confiance sur les crédits de la défense. On inaugura le service aérien du Canada aux Bermudes.

20—Le parti nationaliste chinois termine une lutte de 10 ans contre les communistes.

22—Mgr L.-J.-A. Melanson est intrônisé comme premier archevêque de la province de Moncton, N.B.

23—L'hon. Oscar Drouin démissionne comme ministre des terres et forêts et organisateur du parti de l'Union Nationale à Québec.

24—Le Canada signe un nouveau traité de commerce avec le Royaume-Uni.

25—Le budget fédéral prévoit un déficit de $35,000,000 pour l'exercice financier 1937-38; il n'y a aucun changement dans les impôts. Ouverture de la législation de l'Alberta.

26—Hitler affirme que l'Allemagne respectera la neutralité et l'intégrité territoriale de la Suisse.

27—Le Canada remporte le championnat mondial du hockey amateur à Londres.

28—(Dimanche)—Le premier ministre Aberhart avoue son échec dans sa tentative d'établissement du crédit social en Alberta dans le laps temps de 18 mois.

MARS

1—Le bill des pensions de vieillesse est adopté à la Chambre des Communes. J.-S. Taylor (Nanaimo) quite le groupe C.C.F.

3—Le premier ministre Hepburn ajourne la séance de la législature d'Ontario quand le ministre du Travail Peter Heenan défie les ordres du président de la Chambre.

4—L'Allemagne envoie une note de protestation aux Etats-Unis à l'occasion du discours anti-naziste du maire F.-H. LaGuardia de New-York.

5—Le premier ministre Mackenzie King est l'hôte du président Roosevelt à la Maison Blanche.

7—(Dimanche)—Le parti travailliste anglais annonce un programme de réorganisation économique pour l'Angleterre.

8—Howie Morenz, joueur de hockey célèbre, meurt à Montréal.

9—L'amendement conservateur au budget fédéral est défait par 145 à 57.

10—Sir Harray Gullett, ministre australien du Commerce, démissionne en disant que les négociations commerciales entamées avec le Canada devraient cesser parce qu'elles ne sont pas satisfaisantes.

11—Le gouvernement britannique présente des crédits de $525,000 pour un programme de construction navale.

12—La Chambre fédérale adopte le budget.

15—Le secrétaire de l'aviation britannique Sassoon déclare que les pilotes canadiens sont les bienvenus dans l'aviation anglaise.

16—Sir Austin Chamberlain, homme d'Etat anglais, meurt à l'âge de 73 ans. Six morts à Paris dans une rixe entre communistes et groupes de droite.

18—Une explosion détruit une école à New London, Texas, tuant 455 élèves. Le Pape Pie XI attaque le communisme, demandant une croisade mondiale pour en prévenir l'expansion.

19—La Chambre fédérale adopte le bill prohibant l'enrôlement des Canadiens dans les armés espagnoles.

20—L'avion d'Amelia Earhart s'abat au départ à Honolulu.

21—(Dimanche)—L'encyclique du Pape dénonçant le gouvernement naziste est lue dans les églises d'Allemagne.

22—J.-C. Bowen est nommé lieutenant-gouverneur de l'Alberta.

Le ministre des communications Howe donns les détails de l'organisation d'Air-Canada.

24—La législature d'Ontario abroge la loi de 1936 au sujet de la répartition des taxes aux écoles séparées.

25—L'Italie et la Yougoslavie signe un pacte pour une durée de cinq ans.

27—L'Afrique du Sud adopte un programme de cinq ans pour moderniser le système de défense de ce pays.

28—(Dimanche) Le président William Green de la Fédération Américaine du Travail déclare que les grèves "sur le tas" sont illégales.

29—Les chemins de fer canadiens en viennent à une entente pour la restauration graduelle du salaire de leurs employés.

30—Le premier ministre Aberhart présente un bill établissant une commission d'experts pour réaliser le programme du crédit social en Alberta.

31—Le gouvernement du Dominion présente un bill pour assurer le contrôle fédéral du commerce des armements.

AVRIL

1—Les Ailes Rouges de Détroit remportent le championnat de hockey de la Ligue Nationale, en triomphant des Canadiens par trois parties contre deux à Montréal.

2—Le juge Archer Martin succède au juge chef en James-A. Macdonald, de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique, qui prend sa retraite.

3—Le Prince et la Princesse Chichibu, du Japon, sont de passage à Ottawa, en route pour Londres, où ils assisteront à la cérémonie du couronnement de Sa Majesté.

6—Les estimations budgétaires de Québec annoncent un déficit probable de $31,365,854 pour 1937-1938.

7—Le gouvernement d'Alberta abandonne les assignats. Robert K. Irwin, de Shelbourne, est nommé lieutenant gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

8—Le premier ministre d'Ontario, M.Hepburn, dénonce le C. O. I, pendant que 3,700 ouvriers de l'automobile font la grève à Oshawa.

9—Le parlement d'Ottawa vote un million pour aider la jeunesse.

10—Les chambres sont dissoutes après une session de 62 jours.

11—(Dimanche)—La Belgique réélit le premier ministre Van Zeeland.

14—David Croll, ministre du travail et A.-W. Roebuck, procureur général dans le cabinet Hepburn, quittent le cabinet en désaccord avec la politique de M. Hepburn.

15—Les Ailes Rouges de Détroit gagnent pour la deuxième année consécutive la coupe Stanley en défaisant les Rangers de New-York. Tommy Farr bat Max Baer en douze rondes, à Londres. Les unions de travail sont légalisées en Nouvelle-Ecosse.

16—Les Tigres de Sudbury défont les North Battleford à Calgary, pour la coupe Allan.

17—Les Monarques de Winnipeg défont les Redmen, de Copper-Cliff, à Toronto, pour la coupe Memorial.

18—(Dimanche)—Le conseil national socialiste français ordonne la dissolution des révolutionnaires de la gauche.

19—Walter Young, de Verdun, Québec, gagne le 40 ième marathon de Boston.

20—Le navire anglais Seven Seas Spray franchit la ligne de blocus de Bilbao avec une cargaison de 3,600 tonnes d'aliments.

21—Les grévistes aceptent l'ultimatum de la General Motors.

22—Le premier ministre Hepburn annonce qu'on a accepté les bases d'un règlement de grève.

24—Le premier ministre Mackenzie King et la délégation canadienne quittent Québec pour le couronnement.

25—(Dimanche)—Deux paquebots chargés de vivres arrivent à Bilbao.

26—Les inondations de la rivière Thames causent des pertes estimées à trois millions, dans la région de London, Ontario.

Le premier ministre Pattulo annonce un plan pour amalgamer le Yukon à la Colombie-Britannique.

27—Arthur-E. Morgan, principal de l'Université McGill, démissionne.

28—H.-P. Duchemin, gérant du Post Record, de Sydney, succède à W.-B. Preston, de l'Expositor de Brantford, comme président de la presse canadienne.

29—Le bill de la municipalisation de l'électricité est adopté par la législature de Québec.

30—Le président de Valera annonce une nouvelle constitution d'après laquelle l'Etat libre d'Irlande est un état souverain indépendant et fidèle aux principes de la démocratie.

MAI

1—L'hon. B.-D. Mullen succède à W.-N. Chant au poste de ministre d'agriculture d'Alberta. Londres est paralysé par une grève de 25,000 employés d'autobus.

2—(Dimanche)—"Françoise", de Sacha Guitry, interprétée par les artistes du Caveau, mérite la mention française au festival dramatique annuel tenu à Ottawa.

3—Hayashi, premier ministre du Japon, et son cabinet militaire refusent de démissionner malgré leur échec aux bureaux de votation, et cherchent à former un cabinet de coalition.

4—Le ministre du commerce Euler annonce que le Canada a repris la cinquième place parmi les nations commerciales du monde, grâce à ses $1,638,000,000 d'échanges commerciaux.

5—La grève des ouvriers du vêtement de Montréal, qui durait depuis six jours, prend fin.

6—(Jour de l'Ascension.)—L'Hindenburg, dirigeable allemand, brûle à Lakehurst, et 25 personnes perdent la vie.

7—On estime à 400 les pertes de vie causées par la révolution à Barcelone.

8—L'Italie interdit l'entrée de plusieurs journaux anglais qui ont osé critiquer sa politique.

9—(Dimanche)—Les troupes canadiennes sont choisies pour faire la sentinelle autour du palais Buckingham; c'est la première fois que les troupes étrangères veillent sur le sommeil du roi.

10—Lord Tweedsmuir et l'hon. Ernest Lapointe sont nommés conseillers privés à l'occasion du couronnement.

11—Des désordres surgissent à Dublin à la veille du couronnement.

12—Le roi Georges VI et la Reine Elisabeth sont couronnés à l'abbaye de Westminster.

14—La conférence impériale s'ouvre à Londres et le premier ministre canadien Mackenzie King, présente un plaidoyer libre-échangiste.

17—L'Université de Montréal célèbre son jubilé de diamant.

18—On annonce à Monts, France, le mariage du duc de Windsor et de Mme Wallis Warfield, pour le trois juin.

19—Anthony Eden, secrétaire des affaires étrangères, brosse le tableau des affaires internationales devant les membres de la conférence impériale.

20—Les chambres néo-écossaises sont dissoutes. Le Roi passe en revue la marine anglaise. 44 sont exécutés en Russie pour avoir machiné un grave accident de chemin de fer.

21—Les aviateurs russes projettent dans un but scientifique, une envolée au Pôle nord.

23—(Dimanche)— Une délégation belge arrive à Québec avec mission de promouvoir les échanges entre le Canada et la Belgique. John-D. Rockfeller meurt à 97 ans.

24—(Victoria Day)—Le premier ministre King officie au service dans la cathédrale Saint-Paul, à Londres.

25—F. Keith Munroe, reporter de Toronto, est nommé gérant d'affaires des quintuplettes Dionne.

26—La C.O.I. lance une grève dans la Colombie anglaise à laquelle participent 360 employés. 8,000 employés des acieries d'Ohio font la grève.

27—Le gouvernement québecois vote la loi du cadenas prohibant toute propagande communiste.

28—Les cinq jumelles Dionne fêtent le troisième anniversaire de leur naissance.

Baldwin se retire de la Chambre des Lords, Neville Chamberlain lui succède.

30—(Dimanche)— Une grève des ouvriers d'acierie à Chicago se complique, la police intervient: 4 morts, 84 blessés.

31—Le cabinet d'Hayashi démissionne. Le Pape Pie XI célèbre son quatre-vingtième anniversaire.

JUIN

1—Le gouvernement libéral du premier ministre T.-D. Pattullo est réélu, en Colombie-Britannique; un plébiscite approuve le plan d'assurance-maladie.

3—Le Duc de Windsor épouse Mme Wallis Warfield, à Monts, en France. Le premier ministre Hepburn rompt avec le premier ministre King, et dénonce le gouvernement vacillant d'Ottawa.

4—La cour d'appel de l'Alberta juge ultra vires les lois stipulant la réduction de l'intérêt sur les detttes de la province. E.-L. Gray est choisi leader du parti libéral albertain.

8—Des hommes de science réussissent, dans l'île Canton, au milieu de l'océan pacifique, des photographies rares de la plus longue éclipse du soleil depuis 1200 ans.

9—L'anniversaire de sa majesté (14 décembre) est célébré officiellement à travers l'Empire.

10—Sir Robert Borden, premier ministre canadien à l'époque de la guerre, décédé à l'âge de 82 ans.

13—(Dimanche)—Les nationalistes espagnols brisent les défenses de Bilbao.

14—La législature albertaine reprend sa session ajournée le 14 avril et vote le budget.

15—La conférence impériale se termine en exprimant un immense désir de prix à travers l'Empire.

16—Sir John Simon annonce un impôt de 5 p. 100 sur les revenus qui excèdent $10,000 par année.

17—Le gouvernement basque abandonne Bilbao aux nationalistes.

18—La Chambre albertaine est prorogée après la création d'une commission de cinq membres qui ont présenté la nouvelle législation monétaire.

20—(Dimanche)—Trois Russes pilotés par Valéri Chekaloff volent de Moscou à Vancouver, (Washington), et manquent par 580 milles leur objectif, Oakland, Californie.

21—Le Cabinet de Léon Blum démissionne à la suite de l'impasse où se trouve le budget français.

22—La crise politique française se termine par la formation d'un cabinet, front populaire, sous la présidence de Camille Chautemps. Joe Louis de Détroit gagne le championnat du monde poids-lourd, en triomphant de Jimmy Braddock.

23—Le premier ministre King préside à l'ouverture officielle du pavillon canadien à Paris.

24—Monseigneur John-T. McNally est nommé archevêque de Halifax.

27—(Dimanche)— Hitler annonce que l'Allemagne agira indépendamment des autres nations pour la protection de ses vaisseaux dans les eaux espagnoles.

28—Les Soviets exécutent 37 réactionnaires.

29—Angus-L. MacDonald est réélu premier ministre de la Nouvelle-Ecosse. Le premier ministre King visite Berlin et cause avec Hitler.

30—Le lieutenant d'escadrille, M. J. Adam, d'Angleterre, établit un nouveau record d'altitude en grimpant 53.937 pieds, soit2,575 pieds de plus que l'ancien record.

JUILLET

1—(Anniversaire de la Confédération). Le premier ministre King rencontre le roi Léopold et des hommes d'Etat belges. Les élections dans l'Etat libre d'Irlande ont comme résultat une impasse, mais de Valera l'emporte.

2—Amelia Earhart et son navigateur, F.-J. Noonan, disparaissent dans le sud du Pacifique, pendant une envolée.

4—Lord Tweedsmuir part d'Ottawa pour un voyage dans la région arctique.

5—Le Roi et la Reine font une visite d'Etat à Edimbourg.

6—Des envolées expérimentales sont faites par des avions anglais et américains. Le Caledonia va d'Irlande à Terre-Neuve et le Clipper III de Terre-Neuve en Irlande.

7—Une commission royale recommande de diviser la Palestine en Etats souverains arabe et juif.

8—Le nouvelles taxes sont imposées pour balancer le budget de France.

9—Une vague de chaleur record dans l'ouest central des Etats-Unis fait perdre la vie à 92 personnes.

10—Les conditions du nouveau traité de commerce entre le Canada et la Nouvelle-Zélande sont complétées à Ottawa.

11—Le transport d'avions américain Lexington, 62 aéroplanes et 300 aviateurs recherchent Amelia Earhart, perdue depuis le 2 juillet.

12—Le vicomte Craigavon, dans un discours à Belfast, met en garde l'Etat libre d'Irlande contre toute relation avec l'Ulster.

14—Trois aviateurs russes, ayant à leur tête M. Gronov, complètent la seconde envolée polaire de Moscou à March Field, Californie, en vue d'établir un record de 6,262 milles.

15—Un comité du service civil est nommé à Ottawa afin de vérifier les profits de guerre.

19—Les premières émissions de monnaie bilingue de la banque du Canada apparaissent.

20—Le sénateur G. Marconi, inventeur du sans-fil, meurt à Rome.

21—Eamon de Valera est élu pour la troisième fais par le Dail président de l'Etat libre d'Irlande.

22—Le vice-président George McIvor est nommé président de la commission canadienne du blé.

23—Les employés des industries textiles font la grève à Cornwall, Ont.

25—Sir Charles Saunders, qui s'est acquis une renommée pour son blé Marquis, meurt à l'âge de 70 ans.

26—Un contrat est accordé pour l'achèvement d'un canal, de Montréal à la mer, au coût de $11,500,000.

27—Les Etats-Unis remportent la coupe de tennis Davis, en battant l'Angleterre.

28—Une bombe fait explosion pendant une visite du Roi et de la Reine à Belfast.

30—Le ministre du transport, C.-D. Howe, fait une envolée de Montréal à Vancouver en 17 heures et 11 minutes.

31—C.-R. Somerville, de London, Ont., gagne pour la sixième fois le titre de golf amateur du Canada.

AOUT

1—Le gouvernement canadien défend de s'enrôler pour service dans la guerre d'Espagne.

2—Les Johnson Nationals de Vancouver battent les Ulster United de Toronto à Winnipeg, pour le titre du soccer canadien.

3—Lord Tweedsmuir visite Aklavik, territoire du Nord-Ouest.

4—Un bill pour licencer et régler les banques est présenté à la législature de l'Alberta.

6—La session spéciale de la législature de l'Alberta se termine, après l'adoption du bill des règlements des banques et d'autres mesures.

7—L'hon. Bennet déclare à un caucus conservateur à Ottawa qu'il continuera à être le chef de son parti.

9—Deux enfants de Toronto meurent de paralysie infantile, qui sévit ensuite à l'état épidémique

10—La Cour d'appel de la Colombie-Britannique déclare valide la loi de contrôle de la mise en marché provinciale.

11—On nomme en Alberta une commission temporaire pour administrer la loi de crédit social.

12—Six Russes, ayant en tête Levaneffsky, parent de Moscou pour une envolée polaire en Alaska.

13—Le sénateur R. Dandurand, l'hon. J.-L. Ilsley et l'hon. Vincent Massey sont nommés délégués canadiens à la Société des Nations.

14—Le juge en chef d'Ontario N.-W.Rowell est nommé chef d'une commission sur les relations entre le fédéral et le provincial. G. S. M. Norman McLeod, de Toronto, gagne la médaille du Gouverneur-Général à la Dominion Rifle Association.

17—Le gouvernement fédéral désavoue la législation sur les banques de l'Alberta.

19—Mgr Léo Nelligan, d'Edmonton, est nommé évêque de Pembroke, et Mgr J.-F. Ryan, de Hamilton, évêque de Hamilton.

22—L'épidémie de paralysie infantile sévit dans l'ouest et le sud d'Ontario.

24—L'Alberta autorise un moratoire sur les dettes, afin d'empêcher des collections d'argent pour le transporter hors de la province.

25—Les autorités d'Ontario combattent conjointement la paralysie.

27—La grève de 25 jours de 10,000 employés de la Dominion Textile Company se termine à Québec.

30—Joe Louis, de Détroit, conserve le championnat de boxe mondial poids-lourd, battant Tommy Farr.

SEPTEMBRE

1—Le comte Robert de Dampierre est nommé ministre de France au Canada.

2—Sir Malcolm Campbell établit un record mondial de vitesse en chaloupe à moteur, sur le lac Maggiore, Suisse, à raison de 129.4166 milles à l'heure.

Le bateau Nascopie traverse le passage du Nord-Ouest.

4—Une commission de la Société des Nations approuve tacitement l'idée de créer des Etats arabe et juif.

8—L'Australie annonce une extension de ses forces nationales.

10—On rapporte au Canada depuis juin plus de 1,500 cas de paralysie infantile et 58 décès.

11—Harry Cooper, de Chicago, gagne le championnat de golf canadien à Toronto. Mme Heather Leslie, de Winnipeg, décroche le titre de golf canadien pour femmes, à Winnipeg.

13—Le gouvernement d'Alberta établit un minimum de salaires de 33 1-3 sous de l'heure et de $15 par semaine à partir du 1er octobre.

15—Le congrès des métiers et du travail demande au gouvernement canadien de prendre le monopole du nickel et du radium.

(Suite à la page 5)

que l'Allemagne ne désirait pas faire de martyrs.

"Mais, poursuit-il, y a-t-il un meilleur moyen de faire des martyrs qu'en infligeant des tortures morales affectant le corps et l'âme? Les martyrs sont l'espoir de l'Eglise et l'espoir aussi en de meilleurs temps".

L'augmentation des armements au Canada

Une revue de l'année au point de vue militaire

Un des points saillants des activités du Dominion, pour l'année 1937, a été l'augmentation des armements sur une échelle contraire à la politique ordinaire du Canada en temps de paix. Toutes les branches ont été affectées, mais la division qui s'est plus aperçue de l'amélioration est l'Aéronautiqoe Canadienne.

Lentement les matériaux et le personnel avancent vers le point que le ministre de la défense, M. Ian Mackenzie, à la dernière session, avait indiqué comme le maximum pour les crédits de l'année. On construit aussi de nouvelles unités pour la Marine canadienne; mais celles-ci ne sont que des remplacements. Quant à la milice, on a fait peu de progrès vers cette mécanisation contemplée par le ministre, dans son plan de réorganisation, l'an dernier. Mais on prédit un plus grand travail dans cette division durant 1938.

102 avions

Le vote parlementaire autorisant l'achat de 102 aéroplanes, variant des petites machines d'entraînement "ab initio" jusqu'aux avions de bombardement. Entre les deux se trouvent plusieurs autres genres: avions de combat, avions de chasse, et hydravions.

Un nombre considérable des avions plus petits ont été livrés. Quelques-uns des plus gros s'achèvent; il n'est pas improbable qu'une partie des crédits de cette année pour cet usage soient remis à la nouvelle année fiscale.

Le personnel de l'aviation augmente lentement, et la meilleure classe de la jeunesse canadienne s'offre pour l'enrôlement. Les qualifications demandées par l'aviation canadienne sont très difficiles, quant à l'éducation et aux connaissances techniques. Mais une longue liste de postulants prouve la popularité du service.

Trenton

A Trenton, Ont., qui sera l'aéroport principal de l'Aviation Canadienne, avec des facilités pour les aéroplanes et les hydroplanes, les travaux sont presque à moitié finis. Les hangars, les ateliers, les casernes s'élèvent au fur et à mesure, tandis que plusieurs "écoles" se continuent pour l'entraînement des novices dans les nouvelles phases de la guerre aérienne scientifique. D'autres aéroports ont été établis à Vancouver, Calgary, Winnipeg, Ottawa et Dartmouth, N.-E., et des station de terre à Sydney, Yarmouth et Truro dans la Nouvelle-Ecosse, et sur le littoral du Pacifique.

Quatre déblayeurs de mines sont en voie de construction, deux en Colombie Anglaise, un dans les Grands Lacs, et l'autre à Québec. Ils remplacent les vieux chalutiers qui remplissaient ce devoir depuis la guerre. On s'attend à ce que les nouveaux navires soient prêts en 1938. Le personnel de la marine compte maintenant 104 officiers et 967 hommes, avec une grande probabilité d'augmentation. Les vaisseaux actuellement en service comprennent les quatre contre-torpilleurs "Skeena" et "Fraser", à Esquimalt, et "Saguenay" et "St-Laurent" à Halifax.

Au "Statu quo"

Quant à la milice, tout ce qu'on a fait a été de rendre plus compacte l'organisation de la milice active non-permanente, qui comprend maintenant six divisions, et une division de cavalerie. L'augmentation sur papier des canons de campagne et des batteries anti-aériennes n'a pas encore été entreprise; la milice non-permanente reste au "statu quo". Un intérêt particulier a été accordé aux défenses du littoral, et le travail avance rapidement sur les deux côtes de l'est et de l'ouest. On a acheté des fabriques de défenses et de munitions, et on a complété une étude détaillée des industries importantes du Canada, afin de déterminer leur capacité de fabriquer des armes dans le pays.

La milice permanente continue de fournir des instructeurs. On ne songe pas à l'augmenter, d'environ 3,000 qu'elle est maintenant.

Les éphémérides . . .

(Suite de la page 4)

17—P.M. Draper est réélu président du congrès des métiers et du travail.

20—Dans un mois, 183 Russes sont exécutés à Moscou.

24—La seconde session spéciale de la législature d'Alberta s'ouvre.

28—Le sénateur Rodolphe Lemieux meurt à Montréal, à l'âge de 71 ans. Mussolini et Hitler se déclarent en faveur de la paix européenne.

30—Les journaux protestent contre le bill en vue d'assurer la publication de nouvelles et de renseignements, présenté à la législature de l'Alberta. Le président Roosevelt fait une visite de bonne entente d'une journée à Victoria.

OCTOBRE

3—(Dimanche)—Le Duc de Windsor, à Paris, annonce son intention de visiter les Etats-Unis, en vue d'étudier les conditions de travail et de logements.

4—Le Dr Lewis-W. Douglas, de New-York, est nommé président de l'université McGill.

5—Le lieutenant-gouverneur J.-C. Bowen, d'Alberta refuse de sanctionner les bills de la législature albertaine sur les banques et sur la presse.
La session est prorogée.

6—Le gouvernement libéral du premier ministre Hepburn est retourné au pouvoir après une élection en Ontario.

7—Le parti du Travail britannique approuve le réarmement.

8—Le premier ministre Chamberlain engage la Grande-Bretagne à soutenir les Etats-Unis dans sa lutte pour la paix dans l'est.

10—(Dimanche)—Les Yankees de New-York, gagnent le championnat mondial à la balle-au-camp, pour la deuxième année consécutive, en battant les Géants.
parmi lesquelles cinq membres de la famille du grand-duc de Hesse.

12—Les écoles de Toronto rouvrent leurs portes après les vacances d'été et d'un retard de six semaines à la suite d'une épidémie de polyomiélite. Le nombre des cas, depuis juillet, est de 3,700 environ avec un total de 150 morts.

13—Le premier ministre King annonce que le Canada se joindra à la conférence des neuf puissances qui discuteront le problème de la paix dans l'Est. L'ancien premier ministre de la Colombie-Britannique, le Dr Simon-F. Tolmie, meurt à Victoria, à l'âge de 70 ans.

15—Le C.O.I. nomme le comité qui discutera le différend ouvrier aux Etats-Unis.

19—Le marché des valeurs du Canada et des Etats-Unis atteint son plus haut niveau depuis deux ans.

20—Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Hull, accompagné de son épouse, visite certaines villes canadiennes.

21—M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, annonce à Régina que le gouvernement dépensera une somme de $100,000 pour fin d'irrigations dans les provinces des Prairies.

23—Le gouvernement de coalition du premier ministre J.-A. Lyons gagne les élections en Australie.

24—(Dimanche)—Dans une envolée Australie-Angleterre, Jean Batten établit un record mondial de 5 jours, 18 heures et 15 minutes.

26—On annonce que les revenus provinciaux de la Colombie-Britannique s'élèvent à $28,102,-612, lors de l'ouverture de l'Assemblée législative.

28—Le gouvernement annonce que la question de désapprobation fédérale d'une législation provinciale sera soumise à la Cour Suprême.

NOVEMBRE

1—(La Toussaint)—On décrète ultra vires, la législation albertaine réduisant de 50 p. 100 les intérêts sur les obligations garanties par le gouvernement.

2—Fiorello LaGuardia est réélu maire de New-York.

5—Le duc de Windsor remet à plus tard son voyage aux Etats-Unis sous prétexte de graves mésententes quant aux motifs du voyage.

6—L'Italie, l'Allemagne et le Japon signent un pacte anti-communiste.

8—L'honorable Earl Rowe, chef des forces conservatrices ontariennes, est élu par acclamation au parlement fédéral pour Dufferin-Simcoe. La Russie signifie à l'Italie que la signature d'un pacte anti-communiste est considéré comme un geste hostile.

9—Ramsay MacDonald, ancien premier ministre, meurt à 71 ans. Québec se prévaut de la loi du cadenas contre la Clarté, journal de Montréal.

10—Le président Getulio Vargas assume des pouvoirs dictatoriaux au Brésil pour une période indéfinie.

11—(Jour de Souvenir)—Les Winnipeg Blue Bombers défont les Calgary Bronks pour le championnat de l'ouest canadien au rugby.

13—Joseph-H. Unwin, créditiste albertain, est condamné à trois mois de travaux forcés sur accusation de libelle.

15—George-F.Powell, autorité anglaise dans le Crédit-Social, est condamné à six mois de travaux forcés sur accusation de libelle.

16—G.-F. Powell et J.-H. Unwin appellent de leurs sentences à Edmonton et sont relâchés sous un cautionnement de $20,000. Le roi Léopold de Belgique arrive en Angleterre. Un avion belge s'écrase et tue onze personnes

18—On annonce à Ottawa des négociations prochaines en vue de la signature d'un traité de commerce réciproque entre le Canada et les Etats-Unis. Le vicomte Cecil, propagandiste anglais de la paix, mérite le prix Nobel pour l'année 1937.

19—L'Imperial Airways annonce un service quotidien transatlantique pour passagers et courrier, pour l'été 1938. Le capitaine G.-E.-T, Easton, d'Angleterre, établi un nouveau record de vitesse sur terre en faisant du 311.42 milles à l'heure à Bonneville, Utah. A.-E. Clouston, aviateur anglais, et Mme Betty Kirby-Green, terminent une envolée de cinq jours, 17 hrs. et 28 minutes de Londres au Cap, abaissant ainsi le record de Amy Mollison.

23—Albert Matthews est nommé lieutenant-gouverneur d'Ontario et succède au docteur H.-A. Bruce qui a démissionné.

25—Le premier ministre Pattulo propose le prolongement des frontières de la Colombie-Britannique jusqu'au Pôle nord.

26—On nomme une commission pour enquêter sur les écoles protestantes du Québec.

27—HenryWisewood est nommé président honoraire du Wheat Pool d'Alberta alors qu'il démissionne comme président.

28—(Dimanche)—Chautemps, premier ministre de France, discute la situation internationale avec les représentants du gouvernement anglais à Londres.

29—La Commission Rowell commence ses séances à Winnipeg. Gordon Gibson, 13 ans, de Ladner (C.B.) gagne le premier prix d'une exposition de blé à Chicago; c'est la vingt-troisième fois qu'un pareil honneur revient au Canada.
R.-W. Mayhew, libéral, élu dans Victoria, C.-B. aux élections complémentaires à la Chambre des Communes.

DECEMBRE

3—Sir Harold MacMichael, est nommé haut-commissaire en Palestine.

4—Les Toronto Argonautes remportent le championnat de rugby de l'est du Canada en triomphant des Sarnia Imperial par un score de 10-6.

5—(Dimanche)— Le colonel et Mme C.-A. Lindberg sont de retour aux Etats-Unis pour la période des fêtes après un séjour de deux ans à l'étranger.

6—Le premier ministre Chamberlain annonce que les Dominions sont tenus au courant des récents pourparlers diplomatiques.

7—L'Australie revient à la politique du tarif normal.

9—La commission de secours aux anciens combattants propose un projet qui coûterait $7,000,-000 par année.

10—La commission hydro-électrique d'Ontario signe une entente avec trois compagnies d'énergie électrique québecoise.

11—Les Toronto Argos défont les Winnipeg Blue Bombers pour le championnat canadien par 4-3.

12—Les nationalistes espagnols déclanchent une offensive générale.

13—Le Canada étudie ses moyens de défenses sur la côte du Pacifique, déclare Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale.

14—Le Roi George célèbre son quarante-deuxième anniversaire de naissance.

16—On annonce à Ottawa que la prochaine session fédérale s'ouvrira le 27 janvier.

17—Le premier ministre Hepburn d'Ontario accuse Mackenzie King d'avoir participé à un accord avec Washington pour obliger la province à accepter le projet d'aménagement du St-Laurent; le premier ministre du Canada nie l'affaire.—Ottawa n'a pas refusé la demande d'Ontario, à savoir exporter l'énergie aux Etats-Unis, au sujet de son refus dans la canalisation du fleuve.

18—Lord Tweedsmuir est élu chancelier de l'Université d'Edimbourg.

20—Le premier ministre Hepburn d'Ontario publie la correspondance qu'il eut avec le premier ministre King au sujet du détournement des eaux dans les Grands Lacs et du canal du Saint-Laurent.

21—Frank-B. Kellogg, 81 ans, homme d'Etat américain, est décédé.

22—La Cour Suprême du Canada maintient la clause au sujet du Derby de natalité dans le testement original de Charles Millar, riche avocat de Toronto.

25—(Noël)—Sa Majesté à la radio exhorte les sujets de son Empire de prier pour la paix— Sa Sainteté, dans son message de Noël, nie que l'Eglise s'occupe de politique.

27—Joseph-N. Francoeur, libéral, est élu dans Lotbinière, aux élections complémentaires à la Chambre des Communes.

Communisme et nazisme

Chronologie de la néfaste activité du Komintern dans le monde

13 octobre, WASHINGTON.— On découvre, à bord du croiseur le "Vincennes", un acte de sabotage, commis par les communistes;

14 octobre, ANDORRE.— Un groupe de réfugiés, provenant de l'"Espagne rouge, est poussé dans une étroite gorge et fusillé jusqu'au dernier homme;

16 octobre, VIENNE.— De nombreux agents communistes sont arrêtés pour propagande communiste;

16 octobre, PARIS.— deux communistes mettent la main à Nantes sur des fonds destinés aux chômeurs;

22 octobre, LODZ.— Le juif Hirsch Hollender, courrier communiste, depuis longtemps recherché par la police, est arrêté et condamné à la prison;

22 octobre, BIELOSTOK.— La police découvre l'existence d'une organisation communiste clandestine;

23 octobre, MADRID.— Un Chinois, installé par les bolchevistes en qualité de juge d'instruction pour le compte de la Guépéou, recourt aux moyens de torture les plus raffinés pour arracher des aveux aux malheureux qui tombent entre ses mains;

25 octobre, BENGALORE.— La propagande communiste provoque de graves tumultes, à la suite desquels une soixantaine de personnes sont plus ou moins grièvement blessées;

26 octobre, GIJON.— D'après les documents abandonnés par les rouges dans les Asturies, on peut fixer à plus de 10,000 personnes le nombre de ceux qui ont été tués pour leurs sentiments patriotiques;

27 octobre, PARIS.— Des tumultes éclatent dans diverses localités du Maroc, notamment à Casablanca et Rabat. Ils sont provoqués par des communistes, déguisés en nationalistes;

27 octobre, PARIS.— Thorez aspire à une collaboration entre communistes et catholiques;

28 octobre, VARSOVIE.— Une bande de comunistes, pour la plupart des juifs, cherchent à lapider un fonctionnaire de la police qui a voulu s'opposer à une de leurs manifestations;

30 octobre, NAZARETH.— Il est désormais prouvé que le meurtrier du Commissaire anglais Andrews est un nommé Bogdanoff, agent du Komintern;

1 novembre, AJEILOUN.— Des tumultes, provoqués par les communistes, éclatent en Transjordanie. Dans plusieurs localités, ont eu lieu des fusillades;

2 novembre, VILNA: On découvre une organisation communiste qui faisait de la propagande parmi la jeunesse des Ecoles;

4 novembre, VERA-CRUZ.— Une centaine de marins communistes faisant partie de l'équipage du "Mexique", se mutinent;

4 novembre, BALE.— Des perquisitions sont faites au domicile de plusieurs communistes; elles permettent de découvrir l'existence, en territoire suisse, d'une Centrale communiste, chargée d'enrôler des individus au service des rouges d'Espagne. Plusieurs arrestations sont opérées.

6 novembre, VALENCE.— Le bolcheviste Moron, fameux tchékiste, est nommé gouverneur du Levant et de l'Andalousie;

9 nov. ASUNCION.— Au cours d'une râfle d'agents communistes, on arrête un juif, un certain Edelstein, au service du Komintern. Perquisitionné, on découvre sur lui des documents émanants de Moscou;

10 novembre, NEW-YORK.— La police est sur les traces d'une agence clandestine, s'occupant de faux passeports, utilisés pour l'Espagne rouge;

12 novembre, SINGAPORE.— Au cours des dernières semaines, les communistes ont redoublé d'activité. A Malacca, le Parti communiste est dirigé par des agents secrets, à la solde de Moscou. Le Komintern est parvenu à s'infiltrer dans toutes les organisations ouvrières.

:::

Le kulturkampf nazi

La censure antichrétienne

L'*Osservatore Romano* signale le développement d'une campagne antichrétienne, en Allemagne, dans le domaine des livres et des oeuvres d'art. Il cite un nombre considérable d'ouvrages écrits par des religieux qui ont été interdits, en particulier une *Réponse au mythe du XXe siècle,* recueil d'articles des bulletins ecclésiastiques à propos de l'oeuvre anticatholique de Rosenberg. De même l'ouvrage de Mgr Hudal, *National-socialisme et christianisme,* a été interdit, ainsi que celui du R. P. Schmidt sur *la Race et le peuple,* celui du R. P. Schlegel sur *le Paradis sur terre,* etc

Dans le domaine des arts, l'ostracisme est plus imprévu encore. Des oeuvres classiques comme le *Messie,* de Haendel, et la *Passion,* de Bach, sont tombées sous le coup de la censure. Celle-ci a exigé que le texte chanté, choisi par les compositeurs allemands, soit modifié "pour être plus en harmonie avec les critères nationaux-socialistes"".

:::

LA LUTTE CONTRE LES CATHOLIQUES

PARIS. L'interdiction par Mgr l'évêque d'Harlem de l'ouvrage de tendance nationale-socialiste de l'abbé Leonhard, qui prétendait réfuter les "mensonges" du "catholicisme politique" contre le Reich, est vivement critiquée par la *National veitung,* d'Essen.

Ce journal reproche à l'évêque d'Harlem de se solidariser avec les émigrants, dont l'action à l'étranger, dit-il, "aggrave non seulement la situation de l'Eglise en Allemagne, mais menace les bonnes relations entre le Reich et les pays, où ces éléments antinationaux ont établi leur base d'opérations".

La *National veitung* attaque ensuite un autre dignitaire de l'Eglise catholique, l'évêque de Breda, qu'elle accuse d'avoir béni l'abbé Van Lirop, connu, selon le journal, pour une campagne "mensongère" contre le IIIe Reich.

La furie antireligieuse des organes nazis égare de plus en plus ses rédacteurs.

:::

La lutte contre le communisme

En Suisse, les chefs syndicalistes repoussent tout rapprochement avec les Syndicats soviétiques

On mande de Genève que les chefs syndicalistes suisses condamnent formellement un rapprochement éventuel entre la Fédération syndicale internationale et les Syndicats russes, car les Syndicats russes ne sont pas des organisations disposant librement d'elles-mêmes, mais bien une sorte d'organe de l'Etat, comme en Allemagne et en Italie.

La dictature du parti(en Russie) n'a pas engendré la démocratie, pense leur organe, mais bien la dictature d'une clique, pour aboutir finalement à la dictature d'un seul, à l'écrasement de toute liberté, à la vile adoration d'un homme, à une terreur qui a sacrifié jusqu'aux créateurs mêmes de cette Russie nouvelle. Mais ce qui a été plus grave encore pour la classe ouvrière internationale, c'est la volonté des communistes russes d'imposer à l'étranger leur politique et leurs méthodes de violence. L'activité néfaste de l'Internationale communiste a donné un élan formidable au fascisme.

:::

PROTESTATIONS

METZ, France. — S. E. Mgr Franz-Rudolf Borne-wasser, évêque de Trier, a dénoncé les activités nazies dans son diocèse rhénan et il a exhorté les Catholiques allemands à "défendre leurs droits, la vérité et leur liberté religieuse".

Comparant aux martyrs les Catholiques qui défient les efforts pour faire taire leurs protestations l'évêque ajoute que le ministre de la Propagande, Paul Goebbels, a déjà dit

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

RAID DE LA POLICE

MONTREAL.— La police provinciale a fait une descente dans la maison de S. Ryerson, qui passe pour le secrétaire générale du parti communiste dans la province de Québec, et on s'est emparé de plusieurs livres et de quantité de documents. Le domicile du président du parti communiste provincial, E. Dubé, a aussi été visité par les policiers provinciaux.

PLAN COMMUNISTE DEJOUE A QUEBEC

QUEBEC.— La Sûreté provinciale a mis à jour tout un plan concerté par des agents communistes pour faire entrer, chaque semaine, à Québec, plusieurs douzaines de numéros du journal "La Clarté". Les minutieuses précautions que l'on prenait pour transporter tous ces exemplaires ont été déjouées, lorsque des agents ont saisi 137 numéros du journal communiste et ont appréhendé deux individus préposés à ce transport. Tous ces numéros du journal en question devaient être livrés à quelques cellules communistes de notre ville, à un certain dépôt de journaux et à des particuliers.

Cette saisie met la police au courant de nouvelles menées des agents communistes en notre ville et lui fait connaître plusieurs endroits qui devront être "cadenassés" d'ici peu de temps, si cette propagande se continue. Les deux hommes, qui ont ensuite été relâchés par la police, sont connus, dit-on, comme des agents communistes. Leur cas sera soumis au département du procureur général.

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS-FRANCAIS

Liste des brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de décembre 1937. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "Bureau TECHNIQUE FOURNIER", procureurs de brevets d'invention, 934 rue Sainte-Catherine est, Montréal.)

BREVETS D'INVENTION

370,730— Joseph Adélard Bégin de Saint-Anselme station, P. Q., "Appareil de chauffage".

370,748— J.-O. Lemay de Montréal, P.Q., "Monture d'axe de roue".

370,759— J. Antoine Fournier de Sherbrooke, P.Q. "Ski aquatique".

370,895— J.-A. Bénéteau de Forest Hill, Ont., "Jeu d'enseignement".

370,896— J. Boulianne de Montréal, P.Q., "Dispositif à cuire de fournaise".

370,940— Denis Vermette de Montréal, P.Q., "Mécanisme d'embrayage".

LES NAISSANCES ONT DIMINUE

OTTAWA.— Au Canada, les naissances vivantes des six premiers mois de 1937 sont de 109,992, contre 113,267 la période correspondante de 1936, ce qui donne un taux annuel équivalent à 20.0 par 1,000 âmes contre 20.7; les naissances illégitimes sont de 4,351, contre 4,878, le pourcentage de toutes les naissances vivantes étant de 4.1, contre 4.3. Les morts-nés sont au nombre de 3,197, contre 3,324, le pourcentage de toutes les naissances étant de 2.8 contre 2.9. Les décès se chiffrent à 59,479, contre 55,848, le taux étant de 10.8, contre 10.2. Les mariages sont de 35,512, contre 32,851, le taux de nuptialité étant de 6.4 contre 6.0.

LE SENAT VOTE LE BUDGET

PARIS.— Le sénat français a approuvé à l'unanimité, le budget de l'année fiscale 1938, dans lequel on prévoit des revenus de 54,537,221,443 francs ($1,850,175,237), des dépenses de 54,500,209,024 francs ($1,848,919,591), et un surplus de 37,012,419 francs ($1,255,646.)

Ces chiffres toutefois sont réduits par rapport à ceux approuvés par la chambre des députés et les deux chambres devront maintenant s'entendre.

Le sénat a réduit les revenus prévus par la chambre des députés de $2,148,688., et a réduit les dépenses de $3,404,332., augmentant ainsi le surplus de $1,213,603.

MAURICE RAVEL, COMPOSITEUR, EST DECEDE

PARIS.— Maurice Ravel, compositeur de "Bolero" et d'autres oeuvres musicales est décédé à l'âge de 62 ans, à la suite d'une grave opération intestinale subie il y a deux semaines. Son médecin, le Dr Clovis Vincent, son frère Edouard et d'autres membres de la famille étaient à son chevet.

Le défunt naquit le 7 mars 1875 à Cibourne, Basses-Pyrénées, étudia au conservatoire de Paris, puis sous la direction de Théodore Dubois.

Né au pays basque, Ravel comprenait mieux que quiconque le caractère du pays basque, ce qui ne l'empêcha pas de devenir le plus éminent des compositeurs français de son temps. A preuve ses oeuvres "Daphnis et Caloé", "Ma mère l'oie", "l'Enfant et les sortilèges", "Gaspard de la nuit", qui sont d'une facture bien française. Parmi les oeuvres les plus aimées de Ravel on trouve encore son fameux "Bolero" et sa Rhapsodie espagnole, de même que "Valses nobles et sentimentales" jouées pour la première fois par Louis Hubert en 1911 et que les critiques attribuèrent tout d'abord au vieil adversaire de Ravel, Dubois.

GOGA FORME UN CABINET

BUCHAREST, Roumanie.— Octavien Goga, chef du parti national chrétien et ardent admirateur du Fuhrer Adolf Hitler, a formé un nouveau gouvernement. On croit que ce nouveau gouvernement ne sera qu'une dictature déguisée, sous l'égide apparente du roi Carol.

Immédiatement après avoir prêté leur serment d'office, les membres du nouveau Cabinet sont allés à l'église pour y prier, ce qui, dit-on, est une innovation dans la politique roumaine.

Le gouvernement de Goga, qui encouragea l'adhésion de la Roumanie au traité anti-communiste italo-germano-japonais, ne sera probablement qu'un gouvernement transitoire parce qu'il détient seulement que 38 des 387 sièges dans la nouvelle Chambre des députés.

LA ROUMANIE NE VEUT PLUS DE JUIFS

LONDRES.— Octavian Goga, le nouveau premier ministre de Roumanie, a accordé un interview au téléphone au représentant de l'"Evening Standard", et il a déclaré qu'il projetait de sortir les Juifs de l'industrie et du commerce, mais, interrogé sur la liberté de la presse, il a commenté: "Nous ne détestons pas les nouvelles".

Goga a ajouté que le gouvernement conserverait comme "slogan", le suivant: "La Roumanie pour les Roumains".

"Nous ne sommes pas antisémitiques par principe, mais nous voulons débarrasser l'industrie, le commerce et les professions du monopole étranger qui nuit aux intérêts de nos nationaux. Il y a environ 1,500,000 Juifs en Roumanie sur une population totale de 18,000,0000 d'habitants. Il faut que les Roumains reprennent leur place".

Le gouvernement Goga a l'intention de réorganiser l'industrie sur la base des Etats fascistes.

LEUR MARIAGE AURA LIEU LE 9 JANVIER

SANDRINGHAM.— Le roi George VI a donné son consentement au mariage du prince Paul de Grèce, héritier présomptif du trône grec, à la princesse Frederika Luise de Brunswick.

La fille de vingt ans du duc de Brunswick est une arrière-petite fille de la reine Victoria. Le jeune prince de 35 ans, un cousin éloigné de la princesse, est aussi un parent de la famille royale anglaise.

Leur mariage aura lieu le 9 janvier prochain à la cathédrle d'Athènes, Grèce.

LE ROI FAROUK DISSOUT LE MINISTERE

LE CAIRE.— Le jeune roi Farouk a prononcé par un décret royal, la dissolution du cabinet de Mustapha Nahas Pasha, pour mettre fin à la crise constitutionnelle qui existait entre le roi et le gouvernement, puis il a invité Mohamed Mahmoud Pasha à former un nouveau ministère.

Toute l'armée égyptienne a été mobilisée et a reçu ordre de se tenir prête à intervenir. Des précautions extraordinaires ont été prises au Caire et dans les autres villes d'Egypte pour prévenir les désordres, à la suite de la promulgation du décret du jeune roi de 17 ans, par lequel le vétéran nationaliste Mustapha Nahas Pasha est forcé de démissionner comme premier ministre de son pays.

FIANCAILLES PRINCIERES

DOORN, Hollande.— L'ex-empereur Guillaume II, d'Allemagne a annoncé les fiançailles de son petit-fils, le prince Louis-Ferdinand de Prusse, à la princesse Kira Kirillowna. Elle est la fille du Grand-duc de Russie, Kirill.

L'annonce officielle disait brièvement que "le prince Louis Ferdinand, second fils du prétendant à la couronne, devenait fiancé, à la grande princesse Kira, de Russie". L'annonce était datée du 29 décembre. Le prince Hohenzollern, qui est âgé de 30 ans, a obtenu le consentement de son grand-père, chef de la dynastie.

LA MARINE AMERICAINE RENFORCEE

WASHINGTON.— Le président Roosevelt, qui a annoncé la construction projetée de deux cuirassés et de 16 autres vaisseaux de moindre importance, a créé l'impression que l'intérêt de plus en plus grand qu'il manifeste au sujet de la situation internationale pourrait le porter à demander au Congrès des armements maritimes plus considérables.

Les faits sont les faits, et les Etats-Unis doivent reconnaître cette situation, a-t-il déclaré dans une lettre au président du comité des appropriations de la chambre des représentants.

Le président parle de la faillite de ses efforts à mettre fin à la course aux armements dans le monde, et il ajoute: C'est un fait que dans le monde en général plusieurs pays non seulement poursuivent leurs programmes d'armements mais cherchent encore à leur donner plus d'importance.

M. Roosevelt a déclaré à une entrevue donnée aux journalistes que l'augmentation proposée de la flotte des Etats-Unis ne fait pas partie d'un programme de préparatifs. Certains observateurs interprètent cela comme un désir de hâter la construction entière de la flotte, qui serait un fait accompli en 1942.

La lettre du président dit qu'il ne parle d'aucun pays comme menaçant la paix des Etats-Unis. Elle ne mentionne pas non plus le récent coulage du vaisseau américain Panay par les Japonais, ce qui précipita un incident diplomatique critique.

ACHAT D'AVIONS

WASHINGTON.— La marine américaine a annoncé qu'elle avait acheté de la Curtiss Wright Corporation 58 nouveaux avions de bombardement au montant global de $1,826,051.

Le prix d'achat ne comprend pas le prix des moteurs et des hélices, qui seront fournis par le gouvernement américain.

OPINION SUR LES MONOPOLES

NEW-YORK.— Lewis-W. Douglas, récemment élu principal et vice-chancelier de l'Université McGill, a déclaré devant 200 anciens étudiants de Columbia University que l'animosité qui se manifeste à l'heure actuelle aux Etats-Unis le navrait littéralement. Il ne comprend pas que le gouvernement américain, tout en réprouvant les monopoles dans l'industrie, les encourage dans les domaines de l'agriculture, du travail syndiqué et de l'argent.

SOIXANTE FAMILLES RICHES DENONCEES AUX ETATS-UNIS

Le secrétaire de l'intérieur s'en prend aux riches familles américaines — On s'attend à une législation contre les monopoles

WASHINGTON. — Poursuivant l'attaque déclenchée par le gouvernement Roosevelt contre les puissances d'argent, Harold Ickes, ministres de l'intérieur, a déclaré à ses auditeurs aux écoutes que, dès la prochaine session du Congrès, on prendrait les moyens de soumettre la Richesse aux lois.

"Le conflit entre les puissances d'argent et l'instinct démocratique est devenu si intense ces mois derniers, dit-il, qu'à tout prix il faut faire un maître. Il faut que la ploutocratie ou la démocratie l'emporte, les 60 richissimes familles d'Amérique ou les 120 millions d'Américains'.

UN NOUVEL EVEQUE MISSIONNAIRE

Par décret du 2 décembre 1937, la Sacrée Congrégation de la Propagande a nommé Mgr Jean-Baptiste Chaballier vicaire apostolique de Pnom-Penh (Cambodge), pour succéder à Mgr Herrgott, décédé le 23 mars 1936.

Le nouveau prélat appartient à la Société des Missions-Etrangères de Paris. Né le 27 septembre 1887 à Cheylard-l'Evêque, diocèse de Mende, il fit ses études secondaires au collège du Sacré-Coeur à Langogne. Entré en 1907 au Séminaire des Missions-Etrangères, ordonné prêtre le 28 juin 1913, il partit, le 10 décembre suivant pour la Mission de Pnom-Penh.

Ses premières années furent consacrées au ministère paroissial: il fut ensuite nommé aux fonctions de directeur du Grand Séminaire dont il est le sup-rieur depuis 1929.

Le vicariat apostolique de Pnom-Penh, détaché en 1850 de la Mission de Cochinchine occidentale comprend le royaume du Cambodge et le sud-ouest de la Cochinchine, au total 210,000 kilomètres carrés avec une population d'environ 4,500,000 habitants.

Les catholiques y sont au nombre de 29,950 confiés aux soins de 29 missionnaires français et 82 prêtres indigènes.

L'Action catholique au Canada

PAR LE R.P. ARCHAMBAULT, S.J.

Instamment recommandée par le Souverain Pontife comme l'institution providentielle à notre époque, l'Action catholique devait s'établir au Canada comme dans tous les autres pays.

Elle y a rencontré des difficultés spéciales inhérentes à la situation particulière du catholicisme dans notre pays, mais elle a su les surmonter et constituer un organisme déjà puissant qui n'a pas tardé à donner ses fruits.

L'histoire de cette fondation et de ses progrès, comme l'exposé de son but, de ses méthodes, de ses oeuvres, n'avait pas encore été écrite. Le R. P. Archambault, S. J., a bien voulu enterprendre cette tâche. En une brochure substantielle et alerte, il raconte les origines de l'Action catholique au Canada, l'impulsion qu'elle a reçue sous le pontificat de Pie XI, de l'épiscopat actuel et les grands services qu'elle rend à l'Eglise.

Cette brochure sera des plus utiles aux prêtres et aux laïcs qui s'intéressent à l'Action catholique. Elle est publiée par l'Ecole Sociale Populaire et se vend 15 sous l'exemplaire à l'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

CHRONIQUE SPORTIVE

LIGUE NATIONALE

Jeudi, 30 décembre

Chicago 2 — Détroit 2

* * *

Vendredi, 31 décembre

Boston 3 —Rangers 5

* * *

Samedi, 1er Janvier

Canadiens 4 — Toronto 6
Americans 3 —Maroons 1

* * *

Dimanche, 2 janvier

Maroons 1 — Americans 2
Canadiens 4 — Chicago 2
Boston 4 — Détroit 1

* * *

Mardi, 4 janvier

Détroit 3 — Canadiens 0
Boston 6 — Toronto 3
Rangers 5 — Americans 5

Position des équipes

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Toronto	20	10	5	5	25
Americans ..	21	10	8	3	23
Canadiens ..	20	8	6	6	22
Maroons	20	6	15	1	13

SECTION AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Boston	21	14	5	2	30
Rangers	20	10	7	3	23
Chicago	19	6	10	3	15
Détroit	21	4	14	3	11

Les meilleurs compteurs

(LUNDI, 3 JANVIER)

	B	P	Pts
Drillon, Toronto	11	13	24
Jackson, Toronto	10	9	19
Dillon, Rangers	9	10	19
Apps, Toronto	7	12	19
Schriner, Americans ..	12	5	17
Mantha, Canadiens ..	11	6	17
Blake, Canadiens	10	7	17
Stewart, Americans ...	9	8	17
Lorrain, Canadiens ...	7	10	17

LA LIGUE DU NORD DE LA SASKATCHEWAN

Jeudi, 30 décembre

Saskatoon 5 — Flin Flon 3

* * *

Samedi, 1er janvier

Prince-Albert 2 — Saskatoon 1

Position des équipes

	J.	G.	P.	N.	Pts
Flin Flon ..	12	8	4	0	16
Saskatoon ...	11	5	6	0	10
Pr.-Albert ..	11	4	7	0	8

LA LIGUE DU SUD DE LA SASKATCHEWAN

Jeudi, 30 décembre

Moose Jaw 14 — Regina Aces 3

* * *

Samedi, 1er janvier

Moose Jaw 7 — Weyburn 2
Regina Vics 5 — Regina Aces 0

* * *

Lundi, 3 janvier

Moose Jaw 5 — Regina Aces 4

* * *

Mardi, 4 janvier

Weyburn 6 — Regina Vics 2

Position des équipes

	J.	G.	P.	N.	Pts
Moose Jaw ..	11	10	0	1	21
Weyburn ..	10	5	4	1	11
Regina Vics.	10	2	5	3	7
Yorkton	10	3	6	1	7
Regina Aces.	11	2	7	2	6

—Dis donc, mon vieux, veux-tu venir dîner demain à la maison. Il y aura des huîtres, des moules, une dinde, des bécasses, une tourte...

—Mais... ce que tu me dis là... cest le menu ou la liste des invités?

* * *

La logique de Paulette, jeune personne fort réfléchie:

—Maman, je ne mangerai jamais de peau de poulet.

—Pourquoi donc?

—Parce que je ne tiens pas à avoir la chair de poule.

* * *

La maîtresse. — Pourquoi arrives-tu en retard, Job?

Job.— Mademoiselle, c'est parce que papa est tombé et il s'est cassé la jambe.

La maîtresse.— Très bien. Mais c'est bon pour une fois. Que cela ne recommence pas!

* * *

CHEZ LE LIBRAIRE

M'sieur, j'veux un globe terrestre.

—Quelle taille?

Euh!... grandeur nature...!

Le thermomètre

500	400
300	200
100	50
38	35
15	10
9	8
7	6
5	4
3	2
1	0
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	20
25	50
100	200
300	400
500	

Si le thermomètre monte à 500 nous publions à 12 pages.

S'il descend à 500 nous serons dans la détresse.

Il nous reste encore 1096 abonnements à renouveler.

Les anciens qui renouvellent maintiennent le thermomètre.

Les nouveaux qui s'abonnent le font monter.

Les anciens qui discontinuent le font descendre.

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Laventure, Wauchope, Arborfield, Lebret, St-Hubert, Eldred Prince-Albert, Tisdale, St.-Front, Lac Pelletier, Shell River, Battleford, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Makwa, Edam, Jack-Fish, Meota, Vawn, Paradise Hill, White Star, St-Hippolyte, Tisdale, Kennedy, Batoche, Shaunavon, Wolseley, Ormeaux, Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic.

D'autres commencent la campagne: Bellegarde, Radville, Whitewood, Frys, Antler,, Redvers, Cantal, St-Denis, Meyronne, Dumas, Montmartre, Sandall, Willow-Bunch, Le Pas, Coderre, Laflèche, Neptune.

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Batoche, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

Nous avons perdu 2 autres abonnements. Monsieur le curé de Souris-Valley, ayant pour objectif 100%, renouvelle sa paroisse en entier et travaille maintenant dans ses missions avec le même objectif.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières

121



D'un autre côté, à Québec, Madame de St-Dizier recevait une visite inattendue: celle de Pierriche Meunier, le cousin de son premier mari. "Excusez, madame, mais j'ose me présenter, parce que je sais une nouvelle qui vous fera plaisir. Votre petit Pierre vit encore. Il vous recherche partout. J'ai rencontré un homme, à Montréal, qui l'a connu. — Mon Pierre! S'écria la pauvre maman. — Oui, il paraît qu'il est très riche et que c'est un bon garçon. — Je veux le voir avait de mourir!

Les révélations de Pierriche Meunier avaient été trop saisissantes, Madame de St-Dizier s'alita. Un prêtre lui apporta les derniers sacrements. "Pourvu, disait-elle, que je ne meure point avant d'avoir embrassé mon petit Pierre. — Madame, répondit le ministre du Seigneur, je vous le promets, vous le verrez avant de mourir. Le bon Dieu vous donnera cette consolation, soyez-en sûre, car votre vie toute chrétienne l'a méritée. Je vais prier et faire des recherches avec vous".

Malgré tout, chez madame St-Dizier on ne recevait point de nouvelles. La malade déclinait de jour en jour, et dans son délire répétait sans cesse le nom de son enfant. Comme deux anges gardiens, Hermine et Azile la veillaient nuit et jour. Henriette était également à ce poste d'honneur, empressée de servir la malade et de soutenir ses petites amies dans leur rude épreuve. On priait surtout. Le chapelet ne quittait pas les doigts de ses quatre saintes personnes.

.·. LA PAGE FEMININE .·.

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

A propos de maquillage

A plusieurs reprises, je vous ai dit en cette colonne que bien que je sois une spécialiste de la beauté féminine, je ne suis pas pour cela, en faveur du maquillage outré. Loin de là, j'estime qu'un maquillage qui n'est pas discret, enlaidit une femme au lieu de l'embellir! Quand je vois, dans la rue, de ces petites poupées, au visage émaillé de peinture, je suis franchement scandalisée et je me demande comment elles font pour ne pas se rendre compte, en jetant un simple coup d'oeil sur leur miroir, que loin de provoquer l'admiration, leur apparence fait horreur à toute personne qui a la moindre notion de ce qu'est la beauté.

On peut parfaitement faire usage de rouge et de poudre sans pour cela, donner à son visage cette apparence clownesque où les violents tranchent sur un fond plâtre!

Le but des fards est de rehausser l'éclat du teint ou le velouté du visage. Mais pour atteindre ce but, il importe que le maquillage soit discret, qu'il se rapproche le plus possible de l'apparence normale. Malheureusement, le théâtre a créé l'impression que pour être belle, il fallait se "peinturlurer" comme le font les actrices, sans que certaines se rendent compte qui si ces mêmes artistes, dont les grâces s'épanouissent sous les feux de la rampe, se présentaient dans la rue maquillées comme elles le sont au théâtre, elles paraîtraient affreuses.

Le maquillage a son utilité dans nombre de cas: telle personne, rutilante de santé, gagne à rendre sa figure plus sobre de couleur; telle autre, au contraire, doit animer son teint jaune, ou la paleur anémique de ses joues; il y a des carnations qui, magnifiques le jour, paraissent ternes le soir; pour d'autres, c'est l'inverse.

Les fards sont si nécessaires, ils font maintenant tellement partie de la toilette des femmes, qu'on n'en trouve plus une sur cent pouvant dire, avec sincérité: "Je n'emploie que de l'eau pure et du savon pour les soins de mon visage".

Puisqu'il en est ainsi, recourons au fard, à la poudre, au kohl, au lipstick... mais, attention! n'oublions pas que l'effet passager de ces produits est toujours acquis aux dépens du système cutané.

Si vous pouviez visiter dans leur loge, après la représentation, les actrices que vous admirez tant au théâtre, vous verriez quels soins elles apportent à se démaquiller, à enlever au moyen de crèmes nettoyantes, jusqu'à la moindre trace des fards auxquels elles devaient, en scène, leur superbe apparence, se remaquillant ensuite avec discrétion et bon goût. Elles savent, ces femmes dont le métier dépend de leur apparence, combien il importe de protéger leur épiderme et que le meilleur des fards obstrue les pores et assèche la peau, occasionnant un parcheminement prématuré du visage, quand il ne fait pas éclore des dermatoses sévères aptes à défigurer une personne pour le reste de sa vie.

C'est pourquoi, j'insiste tant sur la nécessité de faire disparaître chaque soir, par d'abondantes ablutions à l'eau tiède, puis à l'eau froide, jusqu'à la moindre trace de maquillage— et de faire usage au coucher, d'une riche crème de nuit vitaminée— surtout ci ces vitamines sont des vitamines "F", qui de toute la série, sont celles qui sont les meilleures pour la peau.

D'ailleurs, une telle crème peut servir à tant d'usages qu'elle constitue à elle seule, un véritable arsenal contre la plupart des affections de la peau, voire même l'eczéma! Cette même crème peut servir, non seulement à protéger le visage contre la vieillesse prématurée, mais à faire disparaître les rides, à corriger tous les défauts des peaux sèches, mais encore à traiter les mains contre les crevasses et les rugosités; à protéger les coudes et les bras contre les effets désastreux des tâches qu'il nous faut accomplir, comme bonnes ménagères.

Si l'on écoutait les conseils que nous débitent à la radio, certains pseudo-experts en beauté, il nous faudrait avoir, sur notre table de toilette, des douzaine de pots, tubes ou bouteilles pour traiter notre visage, nos mains, nos doigts, notre gorge, nos bras. Or, je vous affirme que tout ce dont une femme a besoin pour protéger sa beauté, c'e'st un bocal de crème vitaminée aux vitamines "F", un bon cold cream pour servir de fond de teint, un rouge de bonne qualité, une boîte d'authentique poudre de riz (car nombre de poudres qui se vendent, ne sont que des talcs dangereux), un bon lispstick et voilà tout!

Vous voyez qu'il n'est pas nécessaire de dépenser des sommes folles pour être belles! N'oubliez jamais que votre principal accessoire de beauté, c'est l'eau... qui ne coûte pas cher, vous l'admettrez. L'eau froide est un excellent astringent pour refermer les pores dilatés et c'est encore le meilleur nettoyeur de la peau. Lisez mon feuillet sur les soins du visage (je vous l'enverrai gratis sur réception d'un timbre-poste) et vous constaterez que la pratique de l'hygiène élémentaire est, somme toute, le meilleur moyen de protéger sa beauté contre les ravages du temps!

MES CONSEILS SONT GRATUITS

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissement au amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuilles vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré (lesquels vous seront envoyés dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine Blanche.

Une leçon d'art culinaire



Recettes éprouvées

LA CREME GLACEE POUR LES FETES

Inutile de se torturer l'esprit pour trouver de bons desserts pour la saison des fêtes. Le problème n'existe pas quand on peut se procurer un dessert aussi délicieux que la crème à la glace.

Beaucoup de fabricants ont des crèmes glacées spéciales et symboliques pour la saison de Noël. Les convives, aussi bien les grandes personnes que les enfants, sont toujours heureux quand ils trouvent sur une table gaiement décorée un plateau de crème glacée moulée sous la forme de Santa Claus de clothes de Noël, de dindons, de bouquets de houx et d'arbres de Noël. Il y a aussi des moules et des briques de forme attrayante, qui lorsqu'on les ouvre, révèlent au centre une cloche, un arbre de Noël ou quelque chose de semblable. Toutes ces nouveautés font un dessert parfait pour les grands repas.

Et du reste, même la crème ordinaire, qui est préparée avec toutes sortes d'essences, prend un air de fête quand elle est servie comme le suggère le Service d'utilisation du lait du Ministère fédéral de l'Agriculture.

GATEAU ALASKA

1 brique d'une pinte de crème glacée
1 étage de gâteau éponge de 1 pouce d'épaisseur.
4 blancs d'oeufs
6 cuillerées à soupe de sucre de fruits ou à glacer.

Mettez un papier sur une planche et placez le gâteau au centre. Démoulez la crème glacée sur le gâteau, laissant dépasser 1 pouce de gâteau tout le tour de la brique. Recouvrez la crème glacée et le gâteau avec une méringue faite de blancs d'oeufs et de sucre. Faites brunir rapidement dans un four chaud (450 deg. F.). Faites glisser du papier sur un plat de service et servez immédiatement. On peut saupoudrer la méringue de noix de coco finement hachée avant de faire brunir.

* * *

SOUFFLE A LA CREME GLACEE AVEC SAUCE AU CHOCOLAT

Coupez les soufflés à la crème en deux. Remplissez de crème à la vanille. Remettez le dessus. Servez avec de la sauce au chocolat, au caramel au beurre ou aux fruits.

SOUFFLE A LA CREME

1-2 tasse de beurre
1 tasse d'eau bouillante
1 tasse de farine à pain
4 oeufs non battus

Ajoutez le buerre à l'eau bouillante. Quand le beurre est fondu ajoumuez au-dessus du feu jusqu'à ce que le mélange se dégage des côtés de la casserole. Refroidissez. Ajoutez les oeufs un à la fois, battant bien en ajoutant chaque oeuf. Congelez. Placez par petites cuillerées sur une tôle à patisserie beurrée ou dans des moules à petits pains. Faites cuire dans un four à feu modéré (375 degrés F.) 40 à 45 minutes, ou jusqu'à ce que les gouttes d'humidité aient disparu.

SAUCE AU CHOCOLAT

2 onces (tablettes) de chocolat non sucré
1 tasse d'eau froide
2 tasses de sucre
1 pincée de sel
2 cuillerées à soupe de beurre
2 cuillerées à thé de vanille

Faites fondre le chocolat dans l'eau. Ajoutez le sucre et le sel et remuez jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Faites cuire 5 minutes. Ajoutez le beurre et la vanille. Servez chaud.

tez toute la farine en une fois. Re-

* * *

MERINGUES GLACEES AVEC CREME A LA GLACE

Façonnez la crème glacée en ovales à l'aide de cuillères à soupe et placez entre deux couches de meringue. Garnissez de crème fouettée si vous le désirez. Employez l'essence de crème glacée qui va le mieux avec la couleur des autres mets.

MERINGUES GLACEES

4 blancs d'oeufs
1-2 cuillerée à thé de vanille
1 1-4 tasses de sucre de fruit ou de sucre granulé fin.

Battez les blancs d'oeufs en neige très ferme. Ajoutez les deux-tiers du sucre petit à petit, puis continuez de battre jusqu'à ce que le mélange garde sa forme. Ajoutez de l'essence et incorporez le reste du sucre. Façonnez à l'aide d'une cuillère ou d'un sac et du tube à patisserie et humectez la planche recouverte d'un papier. Faites cuire dans un four à feu très lent (250 deg. F.) environ 50 minutes.

La croisade contre le cancer

Lutte entreprise contre le grand fléau au moyen de l'éducation Campagne dirigée contre l'ignorance, la peur et la négligence

PAR J.-W.-S. McCULLOUGH, M.D., D.H.P., SECRETAIRE DU COMITE DE CANCER, LIGUE DE SANTE DU CANADA

Article No. — La prévention du cancer No. 3 — Education médicale

L'honorable Dr John M. Robb, qui a été ministre de l'hygiène dans la province d'Ontario, a rendu de grands services à la profession médicale et à toute la population quand il a institué sa Commission Royale du Cancer, la première du genre dans le monde, et quand il a procédé ensuite à l'ouverture dans cette province des clinique du cancer.

La richesse de renseignements cliniques que nous possédons dans tous les différents hôpitaux du pays, n'a jamais été complètement mise à profit. La plupart des médecins, à l'exception de ceux qui ont eu l'ambition de suivre un cours de perfectionnement à leurs propres frais, n'ont pas eu l'occasion d'augmenter beaucoup leur bagage scientifique au sujet du cancer depuis leur sortie de leur université. Grâce au Fond du Roi Georges V, bien que le montant en soit ridiculement réduit, l'Association médicale canadienne pourra organiser des cliniques spéciales dans les hôpitaux et dans les instituts du cancer.

Le Comité du Cancer, d'abord institué par la Ligue de Santé, prépare actuellement pour les médecins une publication sur le cancer. Celle-ci portera sur le diagnostic et le traitement de la maladie; elle donnera aussi les renseignements les plus récents que les spécialistes éminents sont en mesure de nous donner sur la question. La profession médicale a aujourd'hui parfaitement conscience de la responsabilité qui lui incombe au sujet de cette maladie qui fait de si grands ravages. Il n'y a pas de doute que la campagne entreprise contre ce fléau ne manquera pas d'en ressentir l'influence avantageuse.

Pour assurer la victoire contre le cancer, il faut avoir à sa disposition de fortes sommes d'argent. Il faut pourvoir, en effet, à l'éducation médicale, à l'éducation de la population aux recherches scientifiques et à l'élimination des fraudes qui se cachent sous le couvert des guérisons de charlatans. Les richesses du Canada sont énormes. Ne s'en trouveraient-ils pas, parmi les amis fortunés de la cause, parce qu'aucun des membres de leur famille n'est immunisé contre le cancer, qui délieraient les cordons de leur bourse pour prendre part à la bataille dirigée contre une des maladies les plus cruelles qui affectent l'humanité?

La fête des enfants canadiens à New-York

Collaboration de toutes les sociétés canadiennes-françaises — L'arbre de Noël — La conservation de la langue.

NEW-YORK. Sous l'égide des quatre sociétés canadiennes-françaises de New-York, les enfants de parents canadiens-français de New-York ont fêté la Noël, dimanche après-midi, 26 décembre, à la salle de l'école de la paroisse St-Jean-Baptiste.

Le R. P. Giasson, le directeur spirituel de la colonie, a présidé. Il a invité tout le monde à venir recevoir la bénédiction du jour de l'an au presbytère, après la messe de dix heures, le 1er janvier, selon la coutume.

M. Renaud, président de la Société St-Jean-Baptiste, a exhorté les parents à parler français à leurs enfants. "Tant d'enfants de parents canadiens-français, dit-il, ne parlent pas un mot de français, qu'il est evident que la responsabilité doit être celle des parents".

M. Dufault, président des Artisans canadiens-français, a demandé que l'on soutienne les sociétés canadiennes-françaises de la colonie, "car, dit-il, ce sont nos sociétés qui aident les nôtres, comme le prouve cette fête aujourd'hui".

M. Beaudry, président du conseil Pelletier de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; a félicité les dames directrices qui ont assuré le succès de la fête.

Le doyen de la colonie M. Bossue dit Lyonnais, a prié les parents d'aider leurs enfants à parler le français. "Ce qui vous unit, dit M. Lyonnais, c'est cette belle langue qui vous a été léguée par vos ancêtres. Perdez votre langue et vous perdez ce lien qui vous unit aux vôtres". Dénonçant ceux qui par leur négligence oublient leur français, il leur rappela que luimême était aux Etats-Unis depuis 1866 et il parlait encore sa langue comme le jour où, un peu désarmé il arrivait à New-York.

Un immense arbre de Noël rempli de boules et de lampes, décorait la salle. Chaque enfant reçut des étrennes du Père Noël, ou Santa Claus, comme ils insistent à l'appeler.

Un orchestre composé d'enfants canadiens-français avait préparé un programme musical très attrayant. Plusieurs solistes donnèrent de très intéressantes interprétations de la musique de Noël.

On doit dire en passant que c'est grâce à la générosité des membres des sociétés canadiennes-françaises si les enfants ont pu ainsi fêter la Noël tous ensemble. Les sociétés s'efforcent toujours de réunir les Canadiens de New-York et de les grouper en tâchant de les amuser.

Le film français aux Etats-Unis

Incorporation des "Amis de la Langue française"—M. Henri-G. Renaud, président, et M. Henri Letondal, vice-président

NEW-YORK.— Les *Amis de la Langue française* annoncent l'incorporation de leur société suivant les lois de l'Etat de New-York.

M. Henri Letondal, vice-président, vient de finir une tournée de quelques villes du Connecticut, et est revenu à New-York très enchanté de la réception qui lui fut accordée partout. Les activités nombreuses parmi les différents cercles et sociétés français le portent à croire que le film français arrive à temps.

"Ce renouveau d'activités franco-américaines ne peut que leur aider dans l'entreprise qu'ils ont commencée".

Les élections ont donné comme résultats: président, H. Henri-G. Renaud; vice-président, M. Henri Letondal; trésorier, M. Pierre Colinet; aviseur légal, M. E.-J. Grenier.

Mots pour rire

LE BIJOUTIER DISTRAIT

Un bijoutier distrait allait se marier.

Il présentait la bague à son épouse quand il hésita:

"Avec cette bague..." lui souffla le pasteur.

"Avec cette bague, dit le marié, nous donnons une garantie écrite, rappelant à l'achateur que le prix sera remboursé si elle n'est pas conforme à la description".

* * *

—Et tu as passé de bonnes vacances?

—Excellentes, mon cher. J'étais dans un endroit où je pouvais manger, à toute heure, tout ce que je voulais, pas de suppléments pour les bains, un lit excellent, et ni taxe de séjour, ni pourboires au garçon.

—Ca, c'est intéressant. Donnemoi l'adresse.

—Je suis resté chez moi.

* * *

Soirée chez les Durand.

Au piano, un virtuose, à ses côtés, une dame un peu mûre vocalise:

Premier monsieur. —Ce qu'elle chante faux!

Deuxième monsieur. —Elle ne s'entend pas. Elle est sourde.

Premier monsieur.— Alors, on pourrait peut-être lui dire que c'est fini.

* * *

Madame a emmené sa bonne au musée.

Madame.— Vous voyez, Marie, voilà le fameux tableau: l'Angélus, de Millet.

Marie.— Eh bien, il en a un toupet, le peintre. Il a tout bonnement copié le calendrier qui est dans ma cuisine!

* * *

—Comme tu rentres tard! Tu ne vas pas me faire croire que la fabrique des chemises où tu es employé travaille jusqu'à deux heures du matin.

—Mais si, ma bonne amie. Tu comprends... heu... maintenant, je travaille dans les chemises de nuit....

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

Journée de l'Association

CODERRE

$2.00.—M. l'abbé J.-A. Vachon.

$1.00.—Alfred Beaudet, E.-B. Coderre, A. Bachand, J.-B. Gaucher, H. Saint-Onge, Philéas Desnoyers, J.-H. Lemire, A. Poisson, Emile Gaucher, Henri Bonneau, D. Lemire.

50c.— N. Michel, J.-B. Liboirin, Jean Huel, A. Jeannotte, Paul Carrobourg, A. Desnoyers, O. Dignard, Emile Gobeil, Napoléon Perras, D. Gingras, Oscar Desnoyers, Arthur Lebrun, Mme B. Cossette, Eugène Pelletier, E. Gingras, Paul Boucher, David Gratton, Armand Gaucher.

25c.— C. Arguin, E. Couture, William Cossette, H. Leblanc, Fred Poirier, Alexandre Fortin, Mme H. Jeannotte, Auguste Carrobourg, M. Beaudet, Armand Bonneau, Frank Huppée, Noé Alix, Joseph Cossette Ernest Brin, P. Marceau, Georges Gagnon, J. Cossette, Mme J. Wilton, Mlle Irène Ayotte, Mlle A. Cunningham, Raymond Beaudet, Paul-A. Boucher.

10c.— Gérard Lépine, Georges Boucher, Edmond Roberge.

TOTAL: $27.80.

SAINT-VICTOR

CONFERENCIERS - DELEQUES : MM. S.-M. Gonneau, de Gravelbourg, Jean Deshaye, de Lisieux, et Noël Cantin, de Laflèche.

PERCEPTEURS: M. Siméon Ducharme, Edgar Bergeron et W. O'-Reilly.

$1.00.— M. l'abbé Latendresse, J.-P. Beauregard, J.-L. Beaubien, Eugène Delorme, Léo Delorme, Rév. Soeurs de Jésus-Marie, Dosithée Lalonde, Léo Leduc, Siméon Ducharme, Roland Ducharme, Henri Bissonnette, Gaston Beaudry, W. O'-Reilly.

50c.— Auguste Allard, L.-A. Beauregard, Willie Chrétien, Victor Martin, P.-A. Gaudry, Victor Ducharme.

25c.— Albert Delorme, Léo Laberge, Josaphat Coutu.

TOTAL: $20.75.

VONDA

PERCEPTEURS: Mlles Jeanne Hamoline, Girardine Le Scelleur, MM. Dominique Beaulieu, Dumont Lepage, Paul-Emile Sirois, Anasthase Rivard, Alonzo Martineau, Raymond Vaesen, Antonio de Margerie.

$1.00.— M. l'abbé Pierre, les Révérendes Soeurs, Edgar Caillé, Raymond Vaesen, Octave Tombu, Oscar Loiselle, A. Courchêne, J.-A. Fournier, Antonio de Margerie, M. et Mme Joseph Puits, Mlle Jeanne Hamoline, Dominique Beaulieu, F.-X. Chaput, Osias Loiselle, Dionne Frères, René et Médéric Sirois, Dumont Lepage, Charles Bélanger, Paul-Emile Sirois.

50c.— J.-N. Roberge, Félix Roy, Mme Pinette, Mme Charles Le Scelleur, Steve Willett, Edouard Dansereau, Jérome Mamoline, F. Agarand, Célestin Hamoline, Arthur Detillieux, Adrien Loiselle, W. Nobert, Eddy Nobert.

35c.— Félix Loiselle.

25c.— Alexis Pion, Omer Gauthier, Odilon Binette, Mme Dansereau, Thérèse de Margerie, Guy de Margerie, Ernest Parent, R. Marchand.

20c.— Pierre Desjardins.

10c.— Camille Vaesen, Marcel Vaesen, Paul de Margerie, Solanges Lepage, Maurice Vaesen.

5c.— Norbert Lepage.

TOTAL: $33.60.

ST HUBERT

NAISSANCE

Monique, Geneviève, enfant No. 5 de M. et Mme Arthur Dumonceaux, née le 20 décembre.

* * *

VOYAGEURS

M. et Mme J.-W. Brodeur, avec leur fils, Lévis, sont partis pour 8 jours à St-Boniface, en visite chez leurs parents et amis.

* * *

M. Gérard Brulé, ministre des affaires étrangères au Presbytère de St-Hubert, est parti lui aussi, pour voyage de 8 jours.

Grand bien leur fasse ce petit changement d'air.

* * *

19 DECEMBRE

A la salle paroissiale, au soir, grand concert, donné par les enfants de l'école de St-Hubert, sous l'habile direction de leur institutrice et de Mme J.-W. Brodeur. On nous avait promis des surprises; mais nous n'aurions jamais soupçonné tout ce qu'elles nous réservaient. Les acteurs et actrices étaient si nombreux qu'il nous est impossible de trouver ici assez d'espace pour parler de chacun d'eux, et d'ailleurs leur mérite est trop grand pour songer à en donner une juste idée. Et puis, à qui donner la palme? Nous laissons donc chacun des assistants sous le charme particulier qu'ils ont pu y trouver. Quant à ceux qui n'y étaient pas, qu'ils sachent bien, une fois de plus que lorsqu'il s'agit de nos enfants, on perd toujours très gros à ne pas se déranger pour aller les voir et entendre travailler sur la scène. Donc, félicitations et merci aux enfants et aux personnes qui les avaient si bien préparés.

Mais, ce n'était là que le premier acte de la soirée. Papa Noël avait promis sa visite pour immédiatement après le concert; sans doute avec l'intention d'arriver même quelques minutes avant la fin, d'écouter par le trou de la serrure et d'en jouir un peu lui-même, au moins quelques instants.

Le povre n'a pas eu cet avantage. La première nouvelle à son sujet a même été fort déconcertante. Quelle angoisse, pour ces enfants, après avoir si bien travaillé, d'apprendre qu'il se trouve en fort mauvaise posture, avec tous ses bagages, dans un gros ban de neige, dans la vallée du Pipestone. Quelqu'un était bien supposé partir pour l'aider à sortir de là. Mais, il était question de pas moins d'une demi-heure d'attente, et puis, réussirait-on jamais à le tirer de ce mauvais pas? Mon Dieu, que c'est long une demi-heure, en pareille occurence!!! Enfin, de meilleures nouvelles arrivent. Papa Noël est décollé, il approche, on entend sa clochette, et puis, le voilà dans la salle avec tout son tremblement. Ah! oui! on a compris alors, qu'il ait pu rester collé, avec une charge de cette dimension, et de ce poids. Mais, où diable a-t-il bien pu prendre tout ce fourniment?

On l'a su un peu plus tard. Pour nos enfants et pour tous nos nécessiteux de la paroisse, le bon Papa était allé roder jusqu'à Montréal, avait fait une petite station chez Eaton, à Winnipeg, en passant, et avait achevé sa charge, au magasin Brodeur, en arrivant à St-Hubert. Mais, c'est d'emblée à Montréal qu'il avait fait les meilleures affaires.

Il paraît qu'il y avait établi ses quartiers généraux au No. 4335 de la rue Chambord. De là, il allait gratter dans tous les coins de la grande cité. Il a été le bienvenu surtout: au No. 4870, Boulevard Westmount, au No. 6671 rue St-Denis, au No. 4335, Chambord. Heureusement, il a eu la bonne fortune de trouver l , une Dame charmante et toute dévouée, un Monsieur fort complaisant et habile, avec un tas de bons enfants, qui, tous, lui ont prêté main forte. Mais, quel travail, bonté divine...

Et voilà comment il a pu, le bon Vieux Papa, nous distribuer, au soir du 19 décembre, tant et de si précieux paquets. Jamais il n'avait été aussi généreux. Jamais il n'avait fait autant d'heureux; parce que jamais il n'avait donné des choses aussi nécessaires et aussi bien appropriées aux besoins réels de ses nombreux clients.

Bon Papa Noël! si jamais tu repasses à Montréal, ne manque pas de te présenter au No. 4335, rue Chambord, et de dire, pour nous le plus grand des mercis à cette bonne dame, à ce bon Monsieur, et à tous leurs bons enfants, qui ont pris tant de peine pour toi, c'est-à-dire pour nous. Et si tu as le temps de passer aussi, au No. 4873, Westmount, 3770, Parc Lafontaine, 6671, St-Denis, aie la bonté de faire pour nous la même commission.

ST-BRIEUX

De très bonnes nouvelles nous sont parvenues au sujet de la santé du Père Barbier. Le bon Père a pu dire sa messe plusieurs fois durant la semaine. Les conseils avertis des docteurs, les bons soins des soeurs de Tisdale et les prières efficaces de tous ses amis nous présagent de longues années encore pour celui qui aime tant à faire du bien.

Nous prenons l'occasion du Jour de l'An pour lui souhaiter une douce vieillesse et un prompt retour parmi nous.

Nos voeux ne s'arrêtent pas là. Que nos amis lecteurs puissent lire dans ces lignes tous les désirs que nous avons que cette rubrique soit soutenue par la volonté du chroniqueur de nous donner quelque chose toutes les semaines.

Nous désirons aussi que cette lecture, si elle est appréciée, donne une envie de s'abonner ou se réabonner au Patriote afin que ce journal puisse nous servir de mieux en mieux, comme il le souhaite.

Nous en profitons encore pour appuyer très fortement le paragraphe de notre Président Général, dans son message de Jour de l'An, qui nous dit: "QUE LA MEILLEURE ANNEE POUR NOUS SERAIT LA COMPETENCE, LE TRAVAIL, LE SENS DU DEVOIR."

Voyons donc en cette année 1938 à acquérir cette compétence dont nous avons besoin pour mener nos différents travaux et nos différentes ambitions au point culminant de réussite.

Sachons que ce n'est que par le travail assidu et soutenu que nous arriverons à ce but.

Acceptons ce travail, si acharné qu'il puisse être, comme un devoir envers nous-même, envers ceux qui nous entourent, envers ceux qui sont loin et comptent sur nous, et notre directive.

Enfin le chroniqueur a reçu ordre de transmettre par le voix du Patriote les voeux les plus sincères de rétablissement financier à tous nos frères des paroisses affligées par ces années de sécheresse de leur dire que nous sympathisons avec eux tous les jours et que nous nous efforçons de maintenir l'idéal de l'Association Catholique Franco-Canadienne au plus haut degré pour que tous puissent en profiter.

Et à la fin comme au commencement: Bonne, Heureuse et Sainte Année!

DOMREMY

PARTIE DE CARTES

Le 28 novembre, une partie de cartes eut lieu dans la salle du village, sous les auspices des Dames de l'Autel. Malgré la température froide, une bonne asistance vint s'égayer aux cartes et manger de la bonne "tire"... fêter la Sainte-Catherine. Après la distribution des prix aux heureux gagnants à la fin de la soirée, il y eut un programme de musique et de chansons canadiennes par nos artistes du village. Merci à tous.

* * *

MESSE DE MINUIT

Comme de coutume, la belle fête de Noël fut célébrée religieusement et avec grande solennité à Domrémy cette année. L'église déjà si bien finie et propre, revêtit ses plus belles parures de fête. Le Maître-Autel et la Crèche furent soigneusement décorés par les mains habiles de nos dévouées religieuses. Le Choeur de chant se fit entendre dans une belle Messe de Minuit en partie, préparée spécialement pour la circonstance, aussi dans les cantiques si gais et pieux de Noël.

M. le Vicaire de Wakaw est venu durant la soirée aider à M. l'abbé Houle pour les nombreuses confessions et communions en cette nuit à jamais mémorable de la naissance du Sauveur.

* * *

NAISSANCES

Le 21 octobre, née à M. et Mme Joseph Marsollier, une fille baptisée le jour de la Toussaint sous les noms de Marie, Jacqueline, Pomela. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Lavertu, grand-parents maternels.

* * *

Le 27 novembre, né à M. et Mme Marcien Forestier, un fils baptisé le 2 décembre, sous les noms de Joseph, Alfred, Lionel. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Dubé de Duck-Lake, grand-parents paternels de l'enfant.

* * *

MARIAGES

Un double mariage fut célébré dans l'église de Sainte-eJanne d'Arc le 28 décembre dernier. M. Hubert Lefaivre de St-Louis unissait sa destinée à celle de Mlle Juliette Rabut de Domrémy, aussi M. Joseph Rabut à celle de Mlle Florence Joubert de St-Louis.

Nos meilleurs félicitations et sincères voeux à ces deux jeunes couples.

MM. Thomas Lefaivre, Albert Joubert, Henri Begrand de Hoey et M. Pierre Rabut de Domrémy servaient de témoins aux jeunes mariés.

CUT KNIFE

Comme c'est l'habitude, depuis 3 ans, nous avions la veille de Noël un froid de 30 en dessous de zéro avec un gros vent du Nord-ouest. N'empêche que plusieurs catholiques éloignés, même de 10 milles, se servant de la carriole chauffée, sont venus a la Messe de Minuit. Notre petit église était bondée. Le choeur de chant, sous la direction du nouveau maître-chantre, M. René Leboeuf, nous a fait entendre une belle messe harmonisée et les cantiques de circonstance ont été bien rendus.

Minuit Chrétiens, Oscar Foisy; Adeste Fideles, M. et Mme M. McKeown; Le voici l'Agneau, Mme H. Freund; Les Anges dans nos campagnes, Georges Forest et B. Thibodeau; Sleep Holy Babe, Mme M. McKeown; Holy Night, Marie, Cora et Patricia Bird.

Nos malades: Mme P. Murphy et Mme K. Kronebusch prennent du mieux. Nous sommes heureux de leur rétablissement.

* * *

Mlle Béatrice Thibodeau est partie le 27 décembre pour aller passer les fêtes dans sa famille à Lestock. Elle en aura long a raconter au retour; c'est si beau et réjouissant le temps des fêtes dans une grosse famille canadienne-française.

* * *

Hier soir avait lieu la deuxième conférenced'études de la série organisée par les Y.C.C. ou les Jeunes Catholiques. M. Léonard Forest, pharmacien de notre village, nous a fort intéressés dans sa conférence sur l'histoire et la science de la Pharmacie. L'asistance était bonne. Tous les membres du Club devraient se faire un devoir de venir à ces réunions. Ils y gagneraient d'abord pour eux-mêmes en apprenant quelque chose et en donnant ensuite aux autres le bon exemple de la coopération.

* * *

Le Dr A.-C. Wensley, médecin municipal, nous quitte cette semaine pour études spécialisées en Europe. Bon voyage et bon succès.

DUCK LAKE

MARIAGE

Le 28 décembre dernier, Mlle Louisa Melin, de Duck-Lake, unissait sa destiné à celle de M. Phiolau Marvis, de Carlton.

A l'issue de la messe, et après avoir reçu la bénédiction nuptiale, les heureux époux se rendirent chez M. et Mme Melin, où un succulent dîner fut servi.

Une soirée de famille réunit ce jour-là parents et amis, qui s'en donnèrent à coeur joie.

De nombreux cadeaux furent offerts à ce jeune couple.

Nous leur souhaitons de longues années de bonheur.

* * *

DECES

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Mme Achille Courchêne, survenue à Saskatoon. Son corps fut ramené à Duck-Lake, chez les parents de son mari.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux et huit orphelins.

Le service funèbre eut lieu à l'église de Duck-Lake, vendredi dernier, 31 décembre.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

LE COIN DU COLLEGE MATHIEU

LAUREATS DU MOIS DE DECEMBRE 1937

		CONDUITE	APPLICATION	EXCELLENCE
Eléments	1er	Couture, G.	Huel, R.	Huel, R.
	2e	Bellefeuille, H.	Thuot, P.	Malhoney, J.
Syntaxe	1er	Pellerin, R.	Lemieux, R.	Sylvestre, R.
	2e	Lemieux, R.	Bélanger, H.	Lemieux, R.
Versification	1er	Dion, H.	Delpartes, G.	Lorrain, A.
	2e	Delpartes, G.	Kernaleguen. P.	Machildon, A.
Belles-Lettres	1er	Bédard, O.	Bédard, O.	Sylvestre, S.
	2e	Dauphinais, J.	Sylvestre, S.	Bédard, O.
Rhétorique	1er	Béchard, P.	Champigny, J.	Tremblay, L.
	2e	Ducharme, R.	Delayes, F.	Sicotte, C.
Philosophie	1er	Cregan, J.	Verhelst, G.	MM. l'abbé Couture & Lauzières, Ad.
	2e	Perron, A.	Bourassa, E.	Cregan, J.

LE 56ème JOURNAL ANNUEL DU DR. PIERRE FAHRNEY EST PRET!

A partir du 3 janvier 1938, la Compagnie du Dr Pierre Fahrney & Fils de Chicago, connue dans le monde entier pour les médecines de propriété qu'elle prépare, enverra son journal annuel de huit pages, "La Lumière" à plus de trois millions de personnes résidant aux Etats-Unis et au Canada.

Pendant 56 ans, depuis 1882, cette compagnie a publié "La Lumière" pour ses millions d'amis et d'agents!

Dans l'édition de "La Lumière" pour cette année, la Compagnie du Dr Pierre Fahrney & Fils s'est efforcée, plus que jamais, de rassembler des histoires, articles et témoignages d'un intérêt tout particulier. Par exemple, l'histoire principale, "Comment Réussir dans la Vie", relate les expériences de nombreux grands hommes de l'Histoire et montre une des capacités qui était commune à chacun d'entr'eux. De nombreux autres articles tels que "Courir des Risques", "Qu'est-ce que la Vérité" et "La Sagesse de la Prévention" y sont aussi inclus. En outre, on y trouvera de nombreux témoignages de valeur envoyés par les personnes qui emploient depuis des années dans leur famille, le Novoro du Dr Pierre et le liniment Oléolo du Dr Pierre, remèdes qui ont fait depuis longtemps leurs preuves.

La Compagnie du Dr. Pierre Fahrney invite quiconque n'aurait pas encore reçu cet intéressant journal de lui écrire directement à Chicago, Illinois et elle en adressera immédiatement un exemplaire gratuit.

"Les Affaires"

(JANVIER 1938)

ARTICLES—

La concurrence vaincue par le savoir.—Louis-A. Belisle; Le service des crédits et le budget familial—J.-A. Agios; Le vendeur béjaune; Des étiquettes monstres; Etude sur le contrôle interne.—R.-A. Rondeau; Le problème des acheteuses qui parlent beaucoup.— Vendex; Un règne de domination ne saurait durer.— J.-T. MacKay; Ce qu'un bon éclairage peut faire pour augmenter vos bénéfices.— Clark Baker; Définition de quelques termes relatifs à la durée.— Adj. Fradet; Une méthode d'anglais; Questions de français; L'état des affaires; Ventes au détail.

ABONNEMENTS: Canada: Un an $2.00—Le numéro 20c. Dir. L.-A. Belisle, case postale 100, station "B", P.Q.